



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
L'union sacrée autour de Neylson
- **DOSSIER** P.9-11
Noël à l'heure du recyclage
- **MATIÈRE GRISE** P.15
Allan Pêtre de l'Ensmà à la Nasa
- **BASKET** P.17-20
Mbaya au bon souvenir du PB
- **FACE À FACE** P.27
Denis Coubronne, voyageur du vin

SANTÉ • P.3

Des patients sur les dents

LA MERCERIE
LIQUIDATION TOTALE
Avant Fermeture Définitive
du 2 novembre au 30 décembre
 9, rue Lebasclès - Place Maréchal Leclerc - 86000 Poitiers - 05 49 52 59 22
 VL - 2023 - 007



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°628

le7.info

L'Année Ethisme
 BIJOUX HOMMES · FEMMES · ENFANTS · BÉBÉS
 PIERRES ROULÉES · GALETS · MINÉRAUX · ESOTÉRISME
 ORACLES · ENCENS · CARTES CADEAUX...
 PROCHE DES CORDELIERS

11 Rue Paul GUILLON - 86000 Poitiers | Du mardi au samedi - 10h-13h/14h-19h



**CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY**

POUR NOËL

OFFREZ
**UN INSTANT BIEN-ÊTRE
AU SPA SOURCE**
AVEC NOS
CARTES CADEAUX



Pour plus d'informations contacter le SPA SOURCE ROCHE POSAY :
+33 (0)5 49 19 48 00 accueilspa.trp@loreal.com
58, avenue des Fontaines Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay

Nos cartes cadeaux sont disponibles à la vente en ligne sur centrethermal.laroche-posay.fr, au Spa Source et au Pavillon des sources à La Roche-Posay. Elles sont utilisables sur l'ensemble des prestations proposées à la carte du Spa Source et sur toute la boutique du Pavillon des Sources, valable 1 an après la date d'achat.



Allan et Neylson

C'est la belle histoire du jour, de celles qui donnent foi en l'avenir. De l'Ensmà à la Nasa, il y a de quoi être fier d'Allan Pêtre (cf. p. 15), dont la trajectoire ascensionnelle vers le Saint des saints de l'astronomie depuis sa Seine-Saint-Denis natale bat en brèche toutes les prédictions des sociologues de la reproduction professionnelle. Croire en ses rêves et se donner les moyens de les accomplir, sans doute plus facile qu'à faire. N'empêche, le gamin de Villemomble s'est accroché à sa bonne étoile et a fini par décrocher la lune. Au soleil de la Californie, nul doute qu'Allan aura pour l'éternité une pensée à l'endroit de tous ceux qui l'ont accompagné, en particulier ses anciens profs de l'école d'ingénieurs aéronautique poitevine. On ne réussit jamais seul. Et ce qui vaut dans les études vaut aussi lorsqu'on se bat contre la maladie. Neylson Tiercelin (cf. page 5), 6 ans, lutte contre une forme grave de leucémie, entouré de ses parents et de l'amour de centaines de personnes solidaires de son combat et de la résilience de ses parents. Qu'ils aient donné 1, 2, ou 100€, qu'ils aient simplement envoyé un mot sur les réseaux sociaux, ces anonymes comptent déjà dans son parcours de résistant. On ne forme qu'un vœu : que les planètes soient alignées jusqu'au bout, comme pour Allan.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de une : AboStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Soins dentaires, le désert

Le bus dentaire d'Aosis a vocation à aller au-devant des publics les plus fragiles.

La pénurie de dentistes est une problématique récurrente dans la Vienne. L'association Aosis ne peut y répondre à elle seule, malgré la mise en service d'un bus dentaire destiné à faire de la prévention et des pré-diagnostic auprès des publics les plus fragiles.

■ Arnault Varanne

Ophthalmologues, gynécologues, pédiatres... La pénurie de généralistes et de spécialistes ne touche pas que les déserts médicaux, donc ruraux. « *Même à Poitiers, il est compliqué de trouver un dentiste. Pour ma part, j'ai obtenu un rendez-vous à quatre mois ! Un collègue qui s'est installé a reçu 300 demandes par mail en deux jours* », témoigne Jean-Jacques Lauzin, président de l'Ordre des... dentistes de la Vienne. Avec 41,58

praticiens/100 000 habitants, la Vienne se situe dans la fourchette basse, loin derrière les Alpes-Maritimes (123,78), la Gironde (83,80) ou même l'Indre-et-Loire (50,21). Et pourtant, le nombre d'inscriptions à l'Ordre ne cesse de croître : 6 en 2021, 13 en 2022 et une vingtaine en 2023. « *On fait en sorte de promouvoir la Vienne, mais il faut voir que la moyenne d'âge augmente, on incite donc ceux qui partent à vendre plutôt qu'à fermer leur cabinet* », insiste-t-il. Malgré cette politique volontariste, les courriers de patients courroucés s'accumulent.

Plus d'étudiants poitevins

Le départ surprise d'un couple de dentistes roumains à Bonneuil-Matours, début octobre, a plongé les Châtelleraudais dans un certain fatalisme, même si « *de jeunes dentistes s'installent ou vont s'installer à Ingrandes, Colombiers...* », développe Anne-Florence Bourat, vice-présidente déléguée du

Département en charge de la Santé. La collectivité en a accompagné seize, six avec un dispositif de bourse d'études -38 400€- et dix grâce à des aides à la primo-installation⁽¹⁾. « *Mais ça reste compliqué car ils ne font pas leurs études à Poitiers, sauf la 6^e année. On est donc très heureux du partenariat avec la doyenne de la faculté dentaire de Bordeaux pour participer à l'intégration des nouvelles générations.* » Le nombre d'étudiants poitevins en Gironde va ainsi augmenter progressivement. De quoi grossir les rangs dans les années à venir ?

Une Aosis dans le désert

Pierre Fronty ne lit pas dans une boule de cristal. Mais l'ancien président de l'Ordre et co-fondateur de l'Association odontologique de suivi itinérant des soins (Aosis) sait en revanche qu'on peut agir dans l'immédiat, notamment auprès des plus démunis, en situation de précarité, de handicap... « *C'est déjà difficile pour vous et moi de trouver un*

dentiste, alors imaginez si vous venez en fauteuil ! » Avec ses collègues bénévoles, le président d'Aosis fait de la prévention et du pré-diagnostic dans les Ehpad -22 fauteuils installés-, les maisons de quartier, les Instituts médico-éducatifs. Et depuis l'automne 2022, c'est dans un bus aménagé que les dentistes bénévoles se déplacent selon le principe de l'aller-vers. Au total, Aosis rencontre environ 2 300 personnes par an. « *Pour paraphraser Coluche, aujourd'hui on n'a plus le droit d'avoir mal aux dents* », martèle Didier Grivelet, membre d'Aosis et toujours en activité. Hélas, une fois le diagnostic établi auprès des plus précaires, le plus difficile reste souvent de « *trouver un confrère qui accepte de les soigner rapidement* ». Beaucoup sont envoyés vers l'hôpital de jour de Châtellerauld, pionnier en France dans les soins bucco-dentaires pour les personnes handicapées.

⁽¹⁾Une aide forfaitaire de 8 000€ ou une aide à l'équipement jusqu'à 30 000€.



Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan
dietplus
Offert*



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

« Etre un peu plus écoutés »

IDENTITÉ Les Trois-Cités à la loupe



Nombre d'habitants
Près de 10 500

Surface
3,10 km²

Lieux principaux

Un point information médiation avec une permanence de 14h à 17h tous les deux mercredis de chaque mois, la médiathèque et l'antenne du Conservatoire à rayonnement régional.

Historique

Dans les années 1950, Poitiers voit arriver des milliers d'habitants en peu de temps. Alors que le centre-ville se remet des destructions de la Seconde Guerre mondiale, la municipalité décide de construire trois cités avec de grands immeubles collectifs, des axes aérés et un accès à l'eau courante. Elle rachète au fur et à mesure aux paysans les terres qu'ils exploient de l'autre côté du Clain, au sud du centre-ville. Ainsi voient le jour les Sables, le Clos-Gaultier et Saint-Cyprien, formant un ensemble qui sera appelé les Trois-Cités dans les années 1980. Afin d'harmoniser l'ensemble, la place des Trois-Cités est imaginée pour réunir l'ensemble des services : la mairie de quartier, la médiathèque, l'église Saint-Cyprien, la poste, le commissariat.

Le quartier sera rénové à plusieurs reprises, notamment pour remplacer les grands ensembles par des habitations individuelles plus agréables. Toutefois, ces réhabilitations ne parviennent pas à réduire la fracture sociale approfondie par les crises successives. Les Trois-Cités sont aujourd'hui le quartier le plus pauvre de Poitiers. Une situation qui ne reflète pas la mobilisation de ses habitants, notamment du centre socioculturel.

Pour ce troisième épisode de Nos quartiers ont du talent, zoom sur les Trois-Cités, à Poitiers. Du centre socioculturel à l'association des Guinéens, en passant par Territoire zéro chômeur de longue durée, Aboubacar Fofana, 33 ans, est pleinement engagé dans la vie du quartier.

■ Eva Proust

Qu'est-ce qui vous plaît dans le bénévolat ?

« J'ai toujours aimé aider les autres. Quand je suis arrivé de Guinée à Poitiers, en 2012, j'ai été hébergé chez mon cousin qui vit ici et on m'a proposé d'aller aider au centre socioculturel. Je travaille comme livreur dans une entreprise, mais j'aimerais beaucoup en faire mon métier. J'espère que ça pourra se concrétiser un jour. »

Vous faites partie du groupe Territoire zéro chômeur de longue durée. Quelle est la situation aux Trois-Cités ?

« Il n'y a pas de travail ici. C'est difficile d'élever un enfant si vous travaillez à 50km. Je connais des gens du quartier qui vont à Thouars, même à Nantes et ne rentrent chez eux que le week-end. Je pense que



Depuis plusieurs années, Aboubacar Fofana est un membre actif du centre socioculturel des Trois-Cités.

la situation est la même dans plusieurs quartiers. On tente d'expliquer la situation aux élus. Des habitants manquent d'instruction, ne parlent pas bien la langue, et aujourd'hui les recruteurs demandent des diplômes. C'est un gros frein, alors que beaucoup ont accumulé de l'expérience dans des secteurs porteurs. »

En parlant d'instruction, c'est aussi l'un de vos combats auprès des familles du quartier...

« Je suis président de l'association des Guinéens de Poitiers qui organise des événements pour les habitants. On propose de l'aide aux devoirs aux en-

fants, on aide aussi les mères qui ont du mal à gérer les services administratifs. Je fais aussi de la traduction pour ceux qui ne parlent pas français. En novembre, je vais accompagner deux familles pour leur rendez-vous chez le médecin. De même pour des jeunes de l'Aide sociale à l'enfance, je fais l'interprète. »

Accompagner les enfants vous tient à cœur ?

« Oui. On voit qu'il y a deux clans dans le quartier. Les enfants nés en France d'un côté et ceux nés à l'étranger de l'autre, ils ne se fréquentent pas. On voudrait bénéficier

d'un terrain de foot amateur pour réunir ces jeunes autour d'un sport fédérateur. Le terrain actuel est pris par les clubs. »

Vous êtes aussi membre du collectif des livreurs à domicile de Poitiers. Quel est votre rôle ?

« J'aide là aussi à traduire pour ceux qui ont du mal à se faire entendre de leurs employeurs, comme Uber Eats ou Deliveroo. Je fais l'intermédiaire si besoin pour les livreurs non régulés. On travaille avec la Cimade et la CFDT pour faire valoir leurs droits. En cas de blocage de leur compte, ils n'ont plus de revenus et c'est fait de façon arbitraire. On a aussi demandé un local à la mairie pour qu'ils puissent s'abriter, se reposer et patienter en cas de mauvaise météo, mais ça n'aboutit pas... »

Que faudrait-il améliorer aux Trois-Cités, d'après vous ?

« Je pense qu'il faut revoir la manière de communiquer et de mobiliser les habitants. Distribuer des flyers, ça n'a pas d'écho chez ceux qui ne parlent pas la langue ou qui ne savent pas de quoi il est question. On voudrait être un peu plus écoutés car on connaît bien les problématiques du quartier, parfois on a le sentiment d'en faire plus que les élus alors que c'est leur rôle. »

INITIATIVE

Le massage pour réapprendre à vivre

A 50 ans, Manuela Aihonou a changé de voie pour se consacrer au massage à destination des publics vulnérables. Un projet mûri aux Trois-Cités, qui lui a valu un prix Talents des cités 2023.

Avant sa reconversion, Manuela a travaillé en centre d'appel et comme commerciale. Son attrait pour les métiers du bien-être s'est concrétisé lorsqu'elle a entamé une formation de masseuse en septembre 2022. Puis elle a effectué des stages à la Maison des Trois-Quartiers et dans des spas privés, avec l'objectif d'aller vers

des publics vulnérables. « J'aime que les gens puissent se confier à moi, apporter du bien-être au-delà du massage. Je veux offrir une forme d'accompagnement complémentaire à un suivi psychologique ou social. »

Lauréate de Talents des cités

« En tant que célibataire vivant dans un petit appartement, j'ai eu l'idée de proposer gratuitement des massages dans des associations et des maisons de quartier, raconte Manuela Aihonou. De février à juin, son planning était complet. « Je m'adresse à des femmes en difficultés financières, en souffrance, parfois victimes de violences conjugales. Ça peut être difficile pour certaines de



Manuela Aihonou s'adresse aux femmes dans la difficulté.

se laisser toucher. A travers un massage d'une heure, elles retrouvent du dynamisme, de l'estime d'elles-mêmes et l'envie de réaliser certains projets. » Une démarche récompensée. « J'ai reçu le prix émergence 2023 de Talents des cités, qui récompense la création de

projets adressés aux habitants des quartiers prioritaires. » Depuis, Manuela a terminé sa formation et démarché le CCAS et Audacia. « L'objectif est que j'intervienne sur des créneaux au sein de structures qui financent la prestation pour leurs bénéficiaires. »

Tous derrière Neylson

Victime d'une leucémie rare, Neylson Tiercelin, 6 ans, est hospitalisé à Bordeaux depuis la mi-octobre. Une première cagnotte a permis à ses parents de subvenir aux frais de déplacement et d'hébergement. Et les collègues de boulot de son père Jefferson, fans de foot comme lui, continuent de se mobiliser.

■ Arnault Varanne

« Si ça se termine bien, on ne pourra que sortir grandi de cette histoire... » A l'autre bout du fil, Jefferson Tiercelin fait assaut d'optimisme. Depuis l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux, le papa de Neylson se repasse le film des derniers mois. Cette hospitalisation aux urgences de Châtelleraut le 9 juillet, où son fils de 6 ans a été admis en raison d'une fièvre et de difficultés respiratoires, ce transfert vers le CHU de Poitiers, le verdict annoncé peu après -une leucémie myéломocyttaire juvénile-, une première chimio inopérante, une seconde « plus musclée »... Jusqu'à ce transfert vers Bordeaux, où le garçonnet a subi le 25 octobre « une greffe de moelle osseuse par transfusion sanguine ». « Ça a été suivi de tout un tas de complications avec une semaine de fièvre à 40°C, le foie a été touché. A ce moment-là, les médecins ne nous garantissaient pas que Neylson pourrait vivre. » De la réanimation au secteur protégé, Jefferson et sa compagne Noémie vivent les jours comme



Jefferson Tiercelin et son fils Neylson sont encore à l'hôpital de Bordeaux pour quelques jours.

des semaines, avec l'impression d'escalader « les montagnes russes ».

En arrêt depuis le 4 septembre

Forcément, cette vie entre parenthèses entraîne des répercussions sur leur quotidien. Les deux adultes dorment à tour de rôle à l'hôpital et à la Maison des familles pour veiller sur Neylson. Leurs deux autres enfants de 9 et 4 ans sont pris en charge par le frère de Noémie, en Indre-et-Loire, scolarisés dans une nouvelle école. Salarié dans une entreprise de logistique de Naintré, Jefferson est en arrêt maladie depuis le 4 septembre et jusqu'au 15 décembre, après avoir bénéficié de quelques

jours de RTT offerts par ses collègues de Distrifaq. Quant à Noémie, elle a vu son contrat d'animatrice périscolaire s'arrêter le... 7 juillet. « On doit encore rester ici quelques jours avant que Neylson ne soit transféré à Poitiers. » Le couple a lancé un premier appel aux dons via une cagnotte (2800€ récoltés) à la mi-août pour couvrir ses frais de déplacement et d'hébergement.

Le foot solidaire

L'élan de générosité se poursuit. Dimanche dernier, à l'occasion du match de football de Régionale 2 entre l'ES Beaumont-Saint-Cyr et La Ligugéenne, on a beaucoup pensé à la famille Tiercelin. Les deux clubs se sont entendus pour laisser la recette du match à la

famille, de même que les bénéfices de la vente de vin chaud, des crêpes et de la tombola (1 300€). L'un des dirigeants du club hôte s'appelle Alain Mercier, il travaille avec Jefferson chez Distrifaq, tandis que Lucas Mimault, un autre collègue, joue à Ligugé. « C'est une manière de montrer que le foot peut faire parler de lui en bien, on soutient Jeff comme on peut », estime Alain Mercier. « Alain prend souvent des nouvelles, on se sent vraiment soutenus, moralement et financièrement, conclut Jefferson Tiercelin, lui aussi fan de foot, du PSG en particulier. Cette épreuve nous fait grandir, on la chance d'être en bonne santé et on n'a pas le droit de râler pour des choses futiles. »

JUSTICE

Affaire Alternatiba : victoire des collectivités

Le tribunal administratif de Poitiers a rejeté jeudi dernier les déferés du préfet de la Vienne concernant les subventions attribuées par Poitiers et Grand Poitiers à l'association Alternatiba. Les magistrats ont estimé que le programme du Village des alternatives des 17 et 18 septembre 2022 « ne visait pas de façon générale à inciter à des actions à la fois manifestement contraires à la loi et violentes ou susceptibles d'entraîner des troubles graves à l'ordre public, même s'il comportait un atelier dénommé « résister », consacré à des débats et actions de formation sur le thème de la désobéissance civile ». Par ailleurs, le tribunal administratif dédouane les organisateurs des propos tenus « par des personnes extérieures » lors du fameux atelier, considérant au-delà que ceux-ci « ne constituaient pas des provocations à la haine ou à la violence contre des personnes que l'association aurait implicitement cautionnées ». En clair, Alternatiba n'a pas dérogé au principe du Contrat d'engagement républicain et les deux collectivités étaient fondées à lui apporter leur soutien financier, à hauteur respectivement de 10 000€ (ville) et 5 000€ (communauté urbaine). Léonore Moncond'huy et Florence Jardin se sont félicitées de la décision de la juridiction administrative. « La jurisprudence Alternatiba-Poitiers fera date : le Contrat d'engagement républicain ne doit contraindre ni la parole ni l'action des associations, s'il n'y a pas incitation à la violence et trouble grave à l'ordre public. Débattre de désobéissance civile n'est pas contraire aux valeurs de la République ! », estime la maire de Poitiers.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 9 janvier 2024.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, vous avez accès à la consommation quotidienne de votre foyer.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également accéder à votre courbe de consommation enregistrée toutes les 30 minutes.



Parlez-en avec votre **conseiller au 05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Kamel Latrach

CV EXPRESS

Connu pour ma passion de la course à pied, je suis toujours partant pour un footing ou une course dans la Vienne sous les couleurs de mon club le CA Pictave. Amoureux de la douceur de vivre poitevine, je me régale du quotidien que la vie m'offre, que ce soit chez moi près de ma femme et mes enfants, au Cned en tant que chef de projet informatique ou bien sur les courses en tant de chronométrateur RunChrono !

J'AIME : ma famille, mes amis, la vie, la bienveillance, le sport, la santé pour tous, l'école publique et l'idée qu'à plusieurs on va plus loin.

J'AIME PAS : la guerre, l'inflation, le fatalisme, les procès d'intention et la manipulation de masse.

Et un, et deux et trois zéro !

12 juillet 1998, le jour parfait, cette soirée inoubliable qui peut être décrite avec précision par n'importe quel Français né au moment des faits. Nous, c'est entre frangins que nous avons choisi de suivre le match, confortablement installés sur le canapé. Très vite, les cris d'exultation et les sauts de joie ont envahi le salon après le premier but de Zizou à la 25^e minute. Pour autant, rien n'était fait et, comme Zidane, on restait focus, c'était le Brésil de Ronaldo en face. Un but, ce n'est pas grand-chose mais après il y a eu le deuxième but et, là, tout le monde comprenait que la coupe était pour nous ! On assistait à une dinguerie

qui venait clôturer une Coupe du monde magique, féérique, inespérée et presque utopique. A l'image de tout un peuple, toute une nation, nous nous sommes rendus dans le centre-ville de Niort pour célébrer et communier ensemble de manière totalement spontanée et joyeuse. L'éclatante victoire des Bleus sur le Brésil a en effet fait chavirer la France entière. Je sais qu'au même moment, du côté de la famille de ma femme, l'occasion était choisie pour déguster une coupe de champagne, l'extase... Le public, de toutes les générations, de toutes les couleurs, s'est épris des noms des joueurs, de leurs visages et de leurs

gestes. On embrassait le crâne de Fabien Barthez comme le faisait Laurent Blanc, on croisait les bras avec le doigt sur la bouche comme le faisait Lilian Thuram et on admirait les caresses du ballon que nous offrait Zinedine Zidane ! Derrière l'équipe, le père de la Nation, Aimé Jacquet, qui a su rassembler tout un pays sur des valeurs simples : professionnalisme, honnêteté et patience. Raillé en raison de son style et de sa communication mal maîtrisée, il rabâche ses certitudes, gagne sans changer sa méthode et emporte peu à peu l'attachement du public. Oui, on a eu la chance de connaître ça ! On chantait à tue-tête I Will Survive de Glo-

ria Gaynor. C'était il y a plus de vingt ans mais pour moi, c'était hier ! « Allez les Bleus ! Allez la France ! », criait-on partout dans le pays, tous derrière un même drapeau bleu-blanc-rouge ! Oui, on a touché au bonheur absolu ce jour-là. J'aime bien me remémorer ces joies et ces frissons qui nous ont tous habités au même moment. Cette équipe de France a inspiré toute une génération et a invité les gens à être ensemble et se dire qu'on pouvait gagner ensemble. Quelle leçon, quel enseignement ! Et vous, où étiez vous au soir du 12 juillet 1998 ?

Kamel Latrach



EUTERPE PROMOTION

Présente sa programmation 2023 - 2024 à Poitiers

infos & réservations au 05 55 33 28 16 | box.fr & points de vente habituels



ALBAN IVANOV
> 13 janvier 2024
Arena Futuroscope



TRISTAN LOPIN
> 19 janvier 2024
Palais des Congrès



LES CHEVALIERS DU FIEL
> 02 février 2024
Arena Futuroscope



BENJAMIN BIOLAY
> 03 février 2024
Palais des Congrès



NEJ
> 15 février 2024
Arena Futuroscope



CLARA MORGANE
> 15 février 2024
Palais des Congrès



ÉLODIE POUX
> 17 février 2024
Arena Futuroscope



RENAUD
> 02 mars 2024
Palais des Congrès



JE VAIS T'AIMER
> 28 mars 2024
Arena Futuroscope



JEFF PANACLOC
> 06 avril 2024
Arena Futuroscope



JOHNNY SYMPHONIQUE
> 11 avril 2024
Arena Futuroscope



STARS 80
> 12 avril 2024
Arena Futuroscope



LE SOLDAT ROSE
> 14 avril 2024
Palais des Congrès



THE WORLD OF HANS ZIMMER
> 18 avril 2024
Arena Futuroscope



PATRICK BRUEL
> 17 mai 2024
Arena Futuroscope



M. POKORA
> 23 mai 2024
Arena Futuroscope



NAIM
> 16 juin 2024
Palais des Congrès



LES 10 COMMANDEMENTS
> 2 novembre 2024
Arena Futuroscope

Retrouvez la suite de la programmation sur box.fr

- Publi-information -

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

Elle veut être organisatrice de voyages

Arrivée dans la Vienne l'été dernier, Ophélie Lassale projette de créer une entreprise de conseil en voyages. Ô Périples devrait démarrer ses activités en janvier 2024.

On connaît les wedding planners, moins les travel planners. Et pourtant, du mariage au voyage, il n'y a qu'un pas. « Dans les deux cas, ça demande de l'organisation ! », plaisante Ophélie Lassale. Une qualité que la jeune femme a pu mettre en pratique lorsqu'elle était contrôleuse de gestion de l'ONG suisse Terre des hommes, avec des missions de management des ressources humaines en Irak et au Soudan du Sud. Rapprochement familial oblige, Ophélie, son conjoint et leur fillette de 2 ans ont fait le choix de s'installer dans la Vienne. Ce changement de cap est aussi synonyme de nouveau

départ professionnel. « J'ai toujours aimé voyager, pour des périple plus ou moins longs, sac sur le dos ou de manière plus organisée », témoigne Ophélie. La demandeuse d'emploi a donc décidé d'en faire son métier, sans aller jusqu'à réserver billets d'avion et hôtels pour ses clients. « On les conseille en fonction de leur destination, du budget, de leurs envies... On va jusqu'à fournir un carnet de voyage. Le sur-mesure n'est pas forcément plus cher. » Son entreprise, Ô Périples, devrait démarrer ses activités aux premiers jours de 2024. En attendant, Ophélie est venue aux Cafés de la Créa du Crédit Agricole Touraine-Poitou pour échanger avec des professionnels de la création d'entreprise. « J'y ai rencontré un expert-comptable qui va me suivre et un avocat qui m'a fait me poser les bonnes questions », conclut-elle.



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 12/2023. Document non contractuel.

6H-10H
LE MATIN
ALOUETTE
NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE

Alouette
1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Dis-moi combien tu dépenses...

Quel budget les habitants de la Vienne comptent-ils consacrer aux dépenses de Noël ? Selon la plateforme Ankorstore, 60% des Néo-Aquitains vont privilégier les achats à petit prix ou en promotion... Optimistes, les commerçants locaux espèrent les convaincre du contraire.

■ Arnault Varanne

Une nouvelle boutique d'épicerie fine, de décoration et des arts de la table a ouvert ses portes le 24 novembre, rue Bourbon à Châtellerauld. A la tête de La P'tite Carrée, Anne-Cécile Bernardeau. A quelques semaines des fêtes, l'ancienne jurassienne mise beaucoup sur

l'effet de nouveauté pour attirer ses premiers clients, dans un contexte économique pas forcément évident. Qu'à cela ne tienne... « Mon pari n'est pas commercial, explique-t-elle. Je veux me faire plaisir ainsi qu'à mes clients, mes produits sont complémentaires de ce qui existe déjà. D'ailleurs, la fréquentation de la boutique est nettement supérieure à mes attentes, je ne constate pas du tout de désaffection du commerce de centre-ville. Et il y a beaucoup de bienveillance entre commerçants. »

Des propos à même de contrecarrer les prévisions les plus pessimistes. A en croire la plateforme Ankorstore^(*), 60% des habitants de Nouvelle-Aquitaine comptent en effet privilégier les achats à petit prix ou en promotion pour leurs cadeaux de Noël. 49% estiment au-delà que la période est synonyme de stress finan-

cier, sachant tout de même que 56% comptent y consacrer un budget équivalent à l'an passé. Un autre chiffre donne du baume au cœur des acteurs économiques locaux : la volonté affichée de 49% des clients de privilégier les commerces de proximité.

« Des paniers moyens entre 50 et 80€ »

Ce souffle positif, Ariane Golan le ressent depuis quelques semaines. « Les gens ont déjà commencé à faire leurs cadeaux et la fréquentation du centre-ville est en hausse. Le samedi 25 novembre, j'ai accueilli 150 personnes dans la boutique, le double d'un samedi normal », témoigne la gérante du magasin Foliae, rue Gambetta à Poitiers. S'agissant du pouvoir d'achat, l'ancienne commerciale dans l'immobilier a fait en sorte de baisser ses prix au moment de la reprise

de l'enseigne mi-2023. « Ici, on va de 3€ à 250€, mais j'ai le sentiment que les clients dépensent davantage, avec des paniers moyens entre 50 et 80€. »

A quelques pas de là, Olivier Deschamps se montre plus réservé sur le cru 2023. Le patron de Poitiers Stylos Montblanc « attend de voir » si les Poitevins seront oui ou non au rendez-vous. « Généralement, les gens font leurs achats au dernier moment », constate-t-il avec quelques dizaines d'années de recul. Comme tous ses collègues, il sera ouvert les dimanche 10, 17 et 24 décembre. Olivier Deschamps table sur un effet marché de Noël dans l'hypercentre où beaucoup louent la densité des animations et installations de la place Leclerc.

^(*)Ankorstore met en relation plus de 300 000 commerçants et 30 000 marques en Europe.






deNeuville
Chocolat français

NOËL EST LÀ.
Offrez des cadeaux gourmands.





Chocolat De Neuville
Centre Commercial Auchan - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. : 05 49 47 79 73

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour - www.mangerbouger.fr

Le musée Sainte-Croix en slamant

VITE DIT

MUSIQUE CLASSIQUE
Trois concerts de Noël dans la tradition



Après avoir recruté une quinzaine de nouveaux chanteurs, la Maîtrise de la cathédrale propose deux concerts de Noël, sous la direction de son chef, Romain Auguste, accompagnée à l'orgue et au piano par David Senequier. Ce samedi, à 20h30, l'ensemble se produira en l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, le lendemain, à 16h30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerault. La Maîtrise interprétera un programme varié autour de Noël traditionnels de compositeurs comme Ola Gjeilo, Lee Scott, Mark A. Miller, Bob Chilcott, Philip Stopford, John Rutter et Gabriel Fauré. Participation libre. Pour sa 62^e saison consécutive, l'Ensemble Josquin des Près (photo) donnera, lui, son traditionnel concert de Noël dimanche 17 décembre, à 15h30, en l'église Sainte-Thérèse, à Poitiers. Au programme : Responsoria ad matutinum in Nativitate Domini (Johann Michael Haydn) et concerto pour hautbois (Marcello). Entrée et participation libres.

Dans le cadre des animations proposées pendant les fêtes au musée Sainte-Croix, à Poitiers, Nicolas Minet, alias Shan, animera dimanche des visites slamées. Une façon originale de découvrir ou redécouvrir les collections.

■ Claire Brugier

Ah si les œuvres d'art avaient la parole... A défaut, elles vont être aux premières loges pour assister jusqu'au 17 décembre aux différentes animations proposées par le musée Sainte-Croix, à Poitiers. Jeux, musique, danse... Qui a dit qu'un musée devait être silencieux ? Ainsi Shan proposera-t-il dimanche des visites originales des collections. « *Entre la visite guidée et le spectacle vivant* », annonce le slameur poitevin. Avec la complicité du service animation, il a sélectionné huit peintures et sculptures, lesquelles lui ont inspiré des textes. « *Je peux écrire ce que je veux. Et me libérer du format 3 minutes du slam, confie-t-il, ravi de cet exercice de style. Bien sûr, il y avait des incontournables, comme la Grand'Goule ou la Minerve en marbre blanc, mais j'ai aussi choisi des œuvres plus mineures. Et je pourrai même jouer sur le Steinway !* » Shan n'en est pas à sa première intervention du genre, Sainte-Croix l'a déjà accueilli lors de la Nuit des musées, le Grand Atelier à Châtellerault à deux reprises déjà. Il a concocté pour dimanche une visite spéciale jeune public, dans un format



Crédit photo : Olivier Carraud

Shan a écrit des textes spécialement pour la visite du musée.

raccourci -20 minutes au lieu de 45- et avec quelques œuvres triées sur le volet.

« C'est ludique »

Derrière Shan le slameur se cache -pas vraiment- Nicolas Minet le prof de maths, tombé dans le slam en 2019 à la faveur de « *séances de soutien scolaire pour des mineurs migrants isolés, à la M3Q* ». Dans la maison de quartier, d'autres proposaient du slam. Une découverte déterminante. « *J'ai un fort pour les chiffres, un faible pour les lettres* », plaisante Nicolas Minet, qui écrivait déjà... « *des publications sur l'enseignement* ».

Par la suite, il s'est mis à écumer les scènes slam de France et de Navarre. « *En sciences, on a besoin de mots justes. Alors cela n'a pas été spécialement difficile de mettre des mots sur des émotions. Il y a deux formes d'écriture du slam : celle qui correspond à une urgence, un besoin, et celle qui consiste simplement à jouer sur les mots. Quoi qu'il en soit, c'est ludique et c'est quelque chose de très mécanique et rythmique, ce qui me plaît, à moi le matheux !* » Shan aime écrire « *pour des occasions* », des visites de musée originales comme des spectacles de danse. Il anime aussi des

ateliers d'écriture slam en milieu scolaire, dans les médiathèques, lors de festivals... Et il s'apprête à sortir dans quelques semaines son premier album, *Le Vol du Faucon*, enregistré en local, à Montamisé, avec des musiciens du cru. « *J'ai réécrit les textes pour qu'ils deviennent des chansons* », précise l'artiste, car, petit rappel, « *le slam consiste à déclamer en public un texte dont on est l'auteur* ». Pour un petit aperçu, c'est dimanche au musée !

Visites slamées, dimanche à 14h et 16h30 (tout public), 15h30 (spéciale jeune public), au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Au **Café Chocolat Thé**

Torréfaction traditionnelle artisanale

7, rue du Marché
86300 CHAUVIGNY

tél. 05 49 46 57 37

aucafechocolathe86@gmail.com

Nous vous accueillons

du mardi au samedi - de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Dégustation sur place
Accessoires & Vaisselles
autour du café du thé
Machines à café & à thé
REG. No. 12345

**BOUTIQUE
DE NOËL**

*Idées cadeaux,
prêt à porter,
accessoires*

BELLANIA

5, rue du Palais - 86000 Poitiers

bellania_official 05 49 47 07 67

Youpi Jeux Recycle, l'autre atelier du Père Noël



Tous les jeux et jouets sont méticuleusement nettoyés et désinfectés.

A partir de jeudi et jusqu'au 30 décembre, la boutique éphémère de la rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, va accueillir la ressourcerie Youpi Jeux Recycle. Des jeux, jouets et livres jeunesse comme neufs à petits prix.

■ Claire Brugier

Le saviez-vous ? La ressourcerie Youpi Jeux Recycle abrite des lutines du Père Noël. Depuis plusieurs semaines voire mois, ces dernières s'activent à réparer jeux, jouets et livres qui viendront garnir les rayons de la boutique éphémère de la rue

des Grandes-Ecoles, à Poitiers, à partir de jeudi et jusqu'au 30 décembre. Youpi Jeux recycle est l'une des activités de l'association La Papiole, elle-même née de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Après quelques premières sorties ici et là, lors de marchés de quartiers, la ressourcerie va s'installer en centre-ville le temps des fêtes, en attendant d'emménager prochainement place de France, dans le quartier des Trois-Cités.

« Comme des neufs » Depuis le lancement de l'activité en avril dernier, les bacs installés dans les centres sociaux de Cap Sud, des Trois-Cités et de la Blaiserie mais aussi des dons d'entreprises et de particuliers

ont permis de collecter pas moins de deux tonnes de jeux et jouets. Une tonne a déjà été revalorisée, les jeux incomplets servant de réserve de pièces détachées. Ainsi « seulement 55 à 60kg d'objets ont été jetés », précise Axelle Joyeux, l'une des trois salariées à temps plein de cette petite entreprise de l'économie sociale et solidaire qui emploie au total sept personnes, dont quatre à temps partiel. « Nous essayons d'avoir un minimum de déchets. Nous passons 70 à 80% de notre temps à nettoyer. Pour chaque matière, nous mettons en place un process. » Posée sur un plan de travail, cette brave Sophie, une poupée hirsute et barbouillée, en témoigne. « Nous voulons nous démar-

quer en revendant des jouets entièrement reconditionnés, explique Sylvie Martin, la deuxième salariée à l'initiative de la ressourcerie. On les nettoie, répare, désinfecte, remballage pour les vendre comme des neufs. » Mais à prix réduits, soit « entre 60 et 80% du prix d'origine ». Chez Youpi Jeux Recycle, il y a l'embarras du choix, pour tous les goûts et tous les âges, et même des « collectors », Pony Pocket, poupées Corolle et autres Playmobil.

Boutique éphémère, 8, rue des Grandes-Ecoles, de 10h à 19h, du 7 au 30 décembre.

Pour faire un don : dans les bornes de collecte des centres socio-culturels Cap Sud, Trois-Cités et Blaiserie, sur rendez-vous au 09 72 12 43 50 ou à youpi@papiole.org.

VITE DIT

MARCHÉS Zo Prod fait son Fuck Market...

Le collectif d'artistes poitevin ZO Prod organise samedi, de 14h à 2h, et dimanche, de 10h à 18h, son Fuck Market, l'occasion de trouver des « Kdos hors du commun », comme des tirages sérigraphiés à prix libre, mais aussi « deux journées de flânerie musicale et décalée au sein de stands de créateurices atypiques » avec des concerts, performances et spectacles en tous genres. Entrée libre, 11 chemin du Quai-d'Embarquement, à Poitiers.

Plus d'infos sur Facebook ZO Prod.

... Et les Usines leur marché spécial fêtes

Une vingtaine de producteurs, une dizaine de créateurs... L'association AY128 met les petits plats dans les grands cette année pour son marché spécial fêtes, le 17 décembre de 17h à 21h. L'ambiance sera festive dans le « créatorium » où tables et chaises permettront de consommer sur place les huitres Magnat de Charente-Maritime, le pain bio d'Un Bel'Air de pains, des fruits et légumes de la Graine de ferme, les petits plats du traiteur franco-algérien bio et végétal Graine moderne, les bières artisanales des Pirates du Clain, mais aussi des fromages de chèvre, du rhum, des douceurs sucrées et salées à ravir les papilles. En parallèle, le Fablab des Usines proposera un « repair café », l'occasion de réparer petit objets et appareils électroménagers.

Plus d'infos sur Facebook Les Usines.

SUR PRÉSENTATION DE CETTE OFFRE

5€00

de remise*
dès 30€ d'achats

Les
Paniers
du
POITOU

VENEZ COMPOSER LE VÔTRE !

À la Maison du Terroir

33 place Charles de Gaulle à Poitiers

9h00 - 19h00

Ouverte le dimanche 17 décembre 2023

*valable du 4 décembre au 31 décembre 2023

ANIMATIONS La Galerie Beaulieu s'anime

A Poitiers, la Galerie Beaulieu est illuminée pour les fêtes et va recevoir la visite du Père Noël, bien sûr. Mais elle propose aussi jusqu'au 24 décembre de nombreuses animations pour les yeux, les oreilles... et les papilles ! Pianiste en déambulation, échassiers ou encore spectacle déambulatoire des soldats jouets... De quoi plonger joliment dans les fêtes.

Programmation complète sur galerie-beaulieu.fr, Facebook et Instagram.

Le zythologue, cette fine mousse

JUSTICE Les Transports Jammet démantelés



En redressement judiciaire, le groupe de transports frigorifiques Jammet (293 salariés), dont le siège se trouve à Fleuré, n'existera plus en l'état. Le tribunal de commerce de Poitiers a acté la reprise des trois sites par un groupement de trois entreprises spécialisées dans la même activité. Filiale du groupe STEF, STEF Transports s'est engagé à reprendre 27 des 120 salariés de la plateforme poitevine. Près de 150 autres salariés du groupe vont faire l'objet d'une proposition de reclassement dans les autres sites de STEF. Sur la plateforme de Limoges, le reprenneur s'appelle Mésotrans et compte conserver 41 salariés. A Cholet, seuls 6 salariés garderont leur poste avec Antoine Distribution aux commandes. A son apogée, Jammet a employé jusqu'à 460 salariés. Hélas, la crise sanitaire, la hausse du prix des carburants et les lourds investissements consentis dans l'outil industriel ont plombé ce fleuron de la Vienne, avant de le faire disparaître.

Dans la Vienne comme en bon nombre d'endroits amateurs de bonne bière, brasseries artisanales et caves dédiées font florès. Pour Germain Danglade, le houblon est un fond de commerce : zythologue est son métier !

ABellefois-Neuville -un berceau-, comme aux Trois-Moutiers, à Ligugé comme à Valdivienne, à Nouaillé, Poitiers ou Availles-Limouzine comme à Vivonne, Pouant ou Montmorillon, ils ont posé les jalons de leur conquête. La Vienne, terre de brasseurs ? L'évidence affleure : ces dix dernières années, profusion est devenue religion. Jusqu'à friser la saturation, regrettent même les spécialistes. « Il y a tellement de concurrence que certaines brasseries peinent aujourd'hui à joindre les deux bouts », assume Germain Danglade.

Sans doute ne connaissez-vous pas encore ce nom. Normal ! Cet ancien éducateur spécialisé est un cas unique en son genre dans le département, dépositaire d'un art méconnu dans lequel il s'est reconverti en 2022 : la zythologie. Rien de vulgaire là-dedans, l'intéressé tempère : « Pour faire simple, le zythologue (on dit aussi biérologue, ndr), c'est le sommelier de la bière. » Nous voilà rassurés !

Ainsi donc il existe des « testeurs » de bières comme il existe des « goûteurs » de vins. « Nous sommes beaucoup moins nombreux, nuance Germain. Et pour cause, la seule formation reconnue n'est dispensée que



Germain Danglade exerce le métier de zythologue depuis quelques mois.

depuis 2020 par l'IFCO, organisme présent à Paris, Marseille, et depuis quelques mois à Lyon et Bordeaux. Mais dans la pratique, le travail est sensiblement le même. »

La bière du partage

Ce travail-là, « Germain Zythologue », c'est le nom de sa société, le décline sous plusieurs formes. Ateliers dégustation, en cave, brasserie ou à domicile, sessions d'initiation aux accords bières-mets, participation à des festivals, team-buildings, mariages et autres événements publics et privés, consulting, formation... La liste est longue des bienfaits dispensés. « Je propose

même des sessions à destination de salariés du monde de la bière, pour les aider à perfectionner leur analyse sensorielle, à parfaire leur connaissance des styles, à enrichir leur vocabulaire lorsqu'ils sont amenés à décrire tel ou tel produit... Toutes ces activités sont à l'image du monde dans lequel j'évolue, elles invitent, comme la bière elle-même, à l'échange et au partage. »

Une convivialité teintée d'authenticité qui séduit un nombre grandissant d'amateurs et place la bière au faite des boissons alcooliques les plus prisées de notre pays. « L'an passé, elle était même la plus consommée de toutes, devant le vin », illustre le

co-organisateur du concours des brasseurs amateurs du Poitou Bière Festival. Que brasseurs et caves à bières poussent comme des petits pains n'a donc rien d'étonnant. « Leur essor répond à une réelle demande, corrobore Germain. Une frange élargie de la population se détourne des fabrications industrielles et se laisse volontiers tenter par la qualité des bières artisanales aujourd'hui produites. On est plus que jamais dans l'ère du boire moins, mais boire mieux. » Hier intimiste, le marché de la bière se fait mousser au soleil du troisième millénaire. Monsieur le zythologue n'a pas fini de trinquer à sa santé !

PRÊT POUR
L'HIVER ?



POÊLES & CHEMINÉES
DU POITOU

Scan-Line

DOVRE

charnwood

FONTE
FLAMME

MCZ

9 ALLÉE JEAN MONNET - 86170 NEUVILLE-DE-POITOU - 05 49 53 68 58 - 07 71 60 23 65

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Urbanisme : le difficile équilibre



A Nouaillé-Maupertuis, la ferme de la Folie bergère redoute d'être privée de 10% de ses terres.

Document majeur d'aménagement du territoire, le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) doit concilier intérêts privés et général, développement à court et à long terme... Exemple à Nouaillé-Maupertuis où une enquête publique est ouverte jusqu'au 22 décembre.

■ Claire Brugier

Devant la porte de la boutique de vente directe de la Folie bergère, le trépied est discret mais l'appel est clair, porté au regard des quelque cent vingt familles qui poussent la porte chaque semaine. On peut y lire : « On a besoin de vous ! Projet d'urbanisme = ferme en danger ». Dans les Vallées du Clain comme dans bien d'autres territoires, dont Grand Poitiers, l'élaboration du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) est en cours. A Nouaillé-Maupertuis, une enquête publique est ouverte jusqu'au 22 décembre. Chacun peut y exprimer librement des remarques, doutes, voire inquiétudes, dans le cas de la Folie Bergère.

« Au total, nous risquons de perdre 6,5ha soit plus de 10% de

la surface de notre ferme (ndlr, 64ha, dont 60ha en location) », se tracasse Benoît Lelaure, l'un des cinq co-exploitants de la Folie bergère, estimant la perte annuelle à 12 000€ de chiffre d'affaires et 6 000€ de revenu, sachant que seuls deux associés parviennent à se prélever un Smic. En cause, un terrain situé le long de la route de Poitiers, à l'entrée de Nouaillé. « Lorsque nous nous sommes installés en 2015, ce terrain était classé zone agricole protégée (AP). » Dans le futur PLUi, la municipalité envisage d'en faire une zone constructible. Mais pas nécessairement construite.

« Envisager l'avenir »

« C'est une réservation, ce n'est pas une préemption ni une aliénation, rassure le maire Michel Bugnet. Notre rôle d'élus est d'envisager l'avenir, et notamment les emplacements d'équipements publics futurs, en tenant compte de l'acceptabilité par la population, qui ne les souhaite pas en zone résidentielle. Considérant que la commune va continuer à se développer, nous avons fléchi une parcelle où un équipement pourrait être construit. Mais quel que soit l'endroit, cela empiètera sur la surface agricole. » Et cela viendra potentiellement contredire un intérêt privé. « Nous avons

proposé des solutions de substitution : le classement en zone non constructible des autres parcelles louées par la Folie bergère, des terrains ailleurs sur la commune. Nous achetons aussi une partie de leur production pour alimenter les cantines de l'école et de l'Ehpad. Nous sommes soucieux de leur développement mais nous devons penser à l'intérêt général. »

Et le Zéro artificialisation nette inscrit dans la loi Climat et résilience ? « Il faudra qu'il soit décliné au regard des situations particulières de chacun, note Michel Bugnet. Par exemple, à Nouaillé, nous n'avons plus de zone industrielle en friches et quasiment pas de logements vacants. Donc soit on arrête tout, soit on s'étend a minima. » Entre des intérêts privés, l'intérêt général et les enjeux environnementaux, l'équilibre est compliqué à trouver. Nouaillé n'est pas une exception. Sans compter que le PLUi doit aussi intégrer un Plan d'aménagement et de développement durable (PADD), s'inscrire dans le Schéma de cohérence territoriale (Scot) et dans le Schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire (Sraddet). Que de sigles abscons ! Seule certitude : le PLUi engage l'aménagement d'un territoire pour une dizaine d'années.



**POUR LES FÊTES,
METTONS LES
PETITS PLATS
DANS LES GRANDS
ENGAGEMENTS.**

5 Biocoop dans la Vienne

- Poitiers Notre-Dame
- Poitiers Demi-Lune
- Poitiers Saint-Eloi
- Poitiers Porte-Sud
- Châtelleraut La Désirée

⚠ L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière - www.mangerbouger.fr

La socio-esthétique au service des patients

SOLIDARITÉ Le Téléthon mobilise dans la Vienne

Le Téléthon va dérouler cette année encore dans la Vienne ses animations au profit de la recherche sur les maladies neuromusculaires et rares. Parmi les rendez-vous, Neuville-de-Poitou propose de battre le record du monde de massage cardiaque en relais (72 heures) pour le porter à 80 heures. Le défi débutera le 7, allée Jean-Monnet jeudi à 10h pour se terminer dimanche à 18h. Objectif : maintenir le mannequin en vie. La participation est de 2€, au profit du Téléthon. A Poitiers, le foyer du Porteau proposera entre autres, de samedi 9h à dimanche 10h, la construction d'une tour Eiffel en Lego, laquelle sera ensuite vendue aux enchères, mais aussi des parties de jeu de rôles par la Guilde de Poitiers, une animation sur la fabrication de cosplay, des jeux vidéo avec les orRks de Poitiers... (infos sur foyerduporteau.fr). Autre lieu, autre ambiance : à Chouppes, comme chaque année, une randonnée pédestre est organisée samedi au départ de la salle communale d'Amberre (8h45) avec passage par Thurageau pour le déjeuner puis retour par Mirebeau (inscriptions 06 88 95 59 59). De son côté, Avanton a prévu un programme musical riche vendredi et samedi. Beaucoup d'autres rendez-vous sont organisés aux quatre coins du département.

Plus d'infos sur afm-telethon.fr/fr/coordinations/0860.



Jessica Letty est l'une des rares socio-esthéticiennes à exercer dans la Vienne.

Encore peu connu, le métier de socio-esthéticienne consiste à prodiguer des soins à des personnes fragiles. Jessica Letty s'est formée à Tours l'année dernière et intervient en milieu hospitalier.

■ Arnault Varanne

Au sein de son équipe d'oncologie-hématologie et thérapie cellulaire, le CHU de Poitiers dispose d'une socio-esthéticienne, Malorie Proust, dont l'établissement décrit la mission comme « un soin complémentaire et bienfaiteur dans la prise en charge globale des patients ». Encore méconnue

dans la Vienne, la socio-esthétique dépasse aujourd'hui le cadre de l'hôpital. Jessica Letty s'est formée l'année dernière au sein du Cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (Codes), au CHRU de Tours. « J'avais besoin de m'armer face à une clientèle qui souffre de plus en plus de pathologies physiques et de difficultés sociales », indique la professionnelle, dont le cabinet est situé à Saint-Martin-la-Pallu. Pendant neuf mois, elle a appris au gré d'immersions à prodiguer des soins à des personnes alitées, hospitalisées pour des troubles psychiques... Une expérience très enrichissante, au point que la coiffeuse et esthéticienne diplômée multiplie les interventions à la Ligue contre le cancer de la Vienne sur l'estime de soi,

à Cap Emploi...

Education thérapeutique

Maquillage, soins, colorimétrie, conseil en image, massage, perruques... La socio-esthétique recouvre un large panel de besoins. « Mais nous ne sommes pas encore assez, alors que le toucher non médicalisé apporte de réels bienfaits. On apaise, on apporte un moment de détente, avant ou après une intervention en lien avec d'autres professionnels de santé. Je me souviens d'un patient en soins palliatifs lors d'un stage, qui attendait ma venue avec impatience ! » Jessica Letty a éprouvé cette nécessité sur l'une de ses proches atteinte d'un cancer. « Garder son intégrité physique est essentiel », ajoute-t-elle.

Histoire d'aller plus loin dans sa démarche, la socio-esthéticienne suit en ce moment une autre formation à l'éducation thérapeutique du patient, en lien avec la Polyclinique de Poitiers, de manière à intégrer La Passeraile. Cette structure propose aux personnes atteintes d'une maladie chronique, ainsi qu'à leur entourage, « un accompagnement gratuit intégré dans le parcours de soins, en complément des traitements et soins médicaux, à travers un réseau de professionnels pluridisciplinaires ». Au-delà, la quadragénaire intervient auprès des détenues pour leur offrir « une bulle d'évasion ». Quels que soient le public et le lieu, l'objectif reste identique : procurer du bien-être, au moins le temps d'un soin.



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Vienne

**La prescription de transport ?
C'est parfois
votre véhicule
personnel.**



Si votre médecin vous a prescrit l'utilisation de votre véhicule personnel, c'est que votre état de santé le permet. Vous pouvez facilement vous faire rembourser vos frais de déplacement et de stationnement depuis votre compte ameli, rubrique « Mes Démarches. »

FAITES CONFIANCE À VOTRE MÉDECIN



Un grand pas pour Allan Pètre

Son nom est dans toute la presse... A 24 ans, Allan Pètre va rejoindre la Nasa comme ingénieur de recherche. Diplômé de l'Ensm, il témoigne volontiers de son parcours hors norme pour montrer la voie aux plus jeunes issus de familles modestes.

Il a quitté les bancs de l'Ensm en février 2023... Tout juste diplômé de l'école d'ingénieurs de la Technopole du Futuroscope, Allan Pètre, 24 ans, s'apprête à démarrer sa carrière à la Nasa. Rien que ça ! L'agence spatiale américaine en a fait rêver plus d'un. Pour Allan, la réalité est en train de dépasser la fiction. Dès janvier, il s'envolera pour Pasadena, en Californie, où il intégrera le Jet Propulsion Laboratory. Sa mission ? « *Je vais étudier les volcans de Vénus et l'effet de serre qui rend les conditions sur place si infernales.* »

L'espace, Allan y pense depuis tout petit. Passons rapidement sur ces profs de lycée qui lui ont déconseillé de suivre une voie scientifique... Allan bifurque assez vite vers l'IUT de génie thermique et énergétique de Ville-d'Avray, dans les Hauts-de-Seine, à plus de deux heures de transports de chez lui, à Villemomble en Seine-Saint-Denis. Ces trajets l'épuisent mais il s'accroche. Ses parents -technicien informatique et agent de restauration- le soutiennent à fond mais ne roulent pas sur l'or. Allan doit donc travailler le week-end dans une boutique



Diplômé de l'Ensm, recruté par la Nasa, Allan Pètre a mis en scène sur X son rêve de devenir astronaute.

de prêt-à-porter pour se payer sa carte de transport, ses déjeuners et tout le reste.

Le club Ensmastro

Résultat, au moment de postuler à l'Ensm, il opte directement pour l'apprentissage, histoire de percevoir un salaire. « *J'ai reçu une réponse positive de l'école et de mon employeur Ariane à quinze minutes d'intervalle* », se souvient le jeune homme. De quoi voir venir. « *A l'Ensm, je me suis fait des amis. J'ai passé des bons moments et on reste*

en contact. Avec le club étudiant Ensmastro, on a observé les étoiles pendant des heures, c'était génial ! » Son stage à l'étranger, il l'obtient au culot à l'université de Floride. Sur place, Allan contacte une chercheuse de la Nasa, avec toujours plus d'« *audace* ». Elle est séduite par son profil. Il réussit les entretiens. Bingo ! « *Il faut pousser ses rêves le plus loin possible, ne jamais baisser les bras.* »

Allan Pètre, issu d'une famille modeste du « 93 », veut montrer l'exemple. Jeudi dernier, il

était de retour dans son collège. « *Je leur ai dit que j'étais comme eux et que c'était possible.* » La presse le sollicite beaucoup. A chaque fois, son nom est associé à Thomas Pesquet. Lui n'a pas encore salué sa trajectoire, contrairement à Emmanuel Macron sur le réseau LinkedIn ! En revanche, devenir astronaute reste un objectif. Sa photo de profil sur X (ex-Twitter) en atteste. Même si pour l'instant, il s'agit d'un montage. « *Toutes les conditions sont réunies, à moi de faire ce qu'il faut.* »

UNIVERSITÉ

Une nouvelle chaire sur le vieillissement cérébral

L'université de Poitiers et sa Fondation ont lancé officiellement vendredi dernier une Chaire d'étude et de recherche sur le vieillissement cérébral. Cerval vise à « *féderer des chercheurs de différentes disciplines et des acteurs du monde socio-économique (associations, collectivités, formations paramédicales...)* afin de développer de nouveaux outils de prévention et de diagnostic du vieillissement cérébral et des maladies neurodégénératives liées à l'âge ». L'objectif est évidemment de mieux prendre en charge les pathologies. L'approche intégrée et pluridisciplinaire mobilise des équipes de chercheurs issues de domaines scientifiques très variés : mathématiques et sciences du numérique (LMA-XLIM-13M), neurosciences et biologie cellulaire/métabolisme (LNEC, IRMETIST et CIC), psychologie (CeRCA), économie (LÉP), droit (CECOJI).

Portes ouvertes : rendez-vous le 10 février

Les portes ouvertes de l'université de Poitiers se dérouleront en 2024 le 10 février. Le programme n'est pas encore connu mais sera accessible courant janvier sur le site jpg.univ-poitiers.fr. Toutes les composantes de l'établissement, y compris les sites de Niort, Angoulême et Châtelleraut, recevront du public, notamment des lycéens en pleine réflexion à quelques semaines du rendu de leurs vœux d'orientation sur Parcoursup.



La semaine prochaine, découvrez notre 3^e dossier spécial Noël

Au moment de quitter son caillou

THÉÂTRE

Chaud devant !

L'Espace Mendès-France propose le 10 décembre, entre 16h et 17h30, une pièce de théâtre-forum intitulée *Chaud devant*, créée par la compagnie Ça s'peut pas. Le thème ? Le réchauffement climatique. L'histoire ? « *Inès est en CM2, elle est bien contente que la Terre se réchauffe car elle a toujours froid. Chez elle, à l'école ou en voiture, quels gestes quotidiens, Inès et son entourage vont-ils pouvoir trouver pour préserver l'environnement et leur santé ?* » Mélanie Cellier y apporte une réponse en trois temps. Dans une première partie, trois comédiens jouent des saynètes mettant en scène des personnages peu pré-occupés -c'est un euphémisme- par la planète et leur santé. Dans un deuxième temps, les mêmes comédiens expliquent la règle du jeu et proposent aux spectateurs de monter sur scène à leur place pour trouver des solutions de lutte contre le réchauffement climatique. Une même scène peut être jouée plusieurs fois...

Gratuit, à partir de 8 ans.
Durée : 1h30. Sur réservation en ligne, emf.fr.

CONFÉRENCE

Ce n'est pas la fin du monde

Conférencière en transition énergétique et sociétale, Gwennyn Tanguy donnera une... conférence gesticulée à l'Espace Mendès-France mardi 12 décembre, de 20h30 à 22h. Què-saco ? Le spectacle alterne entre questionnements et expériences personnelles et présentation de travaux de recherches pluridisciplinaires. Entre lucidité et optimisme, c'est une invitation à prendre du recul et à agir en conscience qu'offre Gwennyn Tanguy. « *Les désastres écologiques planétaires sont accablants. Il nous faut pourtant éviter de sombrer dans un sentiment d'impuissance* », estime la conférencière.

Tous publics - Gratuit.
Plus d'infos sur emf.fr.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.



DR Nicolas Leclair

Victoria Follonier et Elie Blanchard utilisent un procédé numérique innovant pour fabriquer leur spectacle en direct sur scène.

Victoria Follonier et Elie Blanchard racontent les parcours de cinq grands témoins à travers un procédé numérique innovant mêlant images et sons en direct. Leur spectacle *Quitter son caillou* est programmé le 17 décembre à l'Espace Mendès-France.

Jean-François Clervoy, vous connaissez ? Cet astronaute français est allé trois fois dans l'espace. Son parcours a beaucoup titillé l'imagination de Victoria Follonier et Elie Blanchard. Au point d'en faire un spectacle. Le scientifique raconte ses rêves d'enfant, son

chemin pour les accomplir, ses observations depuis là-haut, la fragilité de la Terre et la nécessité d'en prendre soin. Ce n'est pas le seul à se livrer. Le chorégraphe Arnoud Samba évoque son départ du Congo, l'agricultrice Elise de Beaucourt se souvient quand elle a quitté sa vie parisienne confortable pour s'installer « *près des arbres* » à la campagne. On retrouve aussi l'écrivaine et anthropologue Nastassja Martin, ainsi que la chanteuse lyrique partie de rien Cyrielle Ndijiki Nya...

Dessins augmentés

Tous ces récits évoquent des rencontres inattendues mais souvent espérées, des changements de vie souhaités ou pas. De quoi inspirer un spectacle

opportunément intitulé *Quitter son caillou*, programmé par le Lieu Multiple, le dimanche 17 décembre, dans les locaux de l'Espace Mendès-France. Et sa forme est très originale. Paroles, images et sons sont fabriqués sur scène, en direct. Elie, artiste pluridisciplinaire, a l'habitude de concevoir ses propres décors, instruments et même de coder ses propres algorithmes. Cette fois, il a aussi dessiné près de 400 illustrations sur papier à partir de ces témoignages qu'il va diffuser un par un devant une mini-caméra afin de les projeter sur grand écran. Parfois des images animées sortiront du cadre, en surimpression, comme une série de « *dessins augmentés* ». Grâce à un pro-

céde numérique innovant, le son, la vidéo, la lumière sont interconnectés. L'un déclenche l'autre, et inversement. Erwan Ragueneas a composé la musique originale du spectacle. Victoria, formée aux films documentaires, peaufine les ambiances sonores en ajoutant des bruitages en direct. En toute transparence, ce laboratoire rend visible ce qui est d'habitude caché au spectateur : la fabrication de la bande-son d'un film. Tous ces procédés servent la narration et la création d'émotions. Avec une dimension poétique qui ne gâche rien.

Quitter son caillou, dimanche 17 décembre à 14h30 et 17h au planétarium de l'Espace Mendès-France. A partir de 6 ans. Tarif unique : 4€.

EXPOSITION

One health, une santé et des ambitions

Depuis la crise sanitaire, on sait que les santés humaine, animale et environnementale sont interdépendantes. Jusqu'au 3 mars, l'Espace Mendès-France présente cette approche globale à travers une exposition : **One Health**.



concept de « *santé globale* » refait son apparition partout dans le monde, surtout après la crise sanitaire engendrée par le Covid-19. A travers des exemples concrets (la paludisme, la vaccination, le choléra, l'antibiorésistance...), la nouvelle exposition présentée

jusqu'au 3 mars à l'Espace Mendès-France explore les interactions entre les êtres vivants et leurs milieux ainsi que les origines des zoonoses (maladies transmises de l'animal à l'humain). Ces dix panneaux explicatifs enrichis de schémas intuitifs ont été réalisés par l'Institut Balanités qui promeut, par les sciences, le projet de Grande Muraille verte en Afrique subsaharienne. Savez-vous que 75% des espèces végétales cultivées par l'Homme ont besoin d'être pollinisées par des insectes ? Sans ces derniers, nous serions morts depuis longtemps.

Et pourtant, les activités humaines continuent de provoquer leur disparition. Idem, à la fin des années 1990, en Malaisie, de grandes forêts ont été rasées pour faire place aux palmiers à huile. Résultat, les chauve-souris ont été poussées vers d'autres habitats tels que des élevages de cochons. Par leurs salives et déjections, celles-ci ont transmis un virus très contagieux qui a contaminé des humains et fait de nombreux morts. Les mêmes causes engendrant toujours les mêmes conséquences, le concept One Health prend tout son sens...

MARDI 19 DÉCEMBRE

ARENA FUTUROSCOPE

DERBY



PARRAIN DU MATCH



GRAND POITIERS
Communauté urbaine



CBRE Immo Pro

SACOA DES NATIONS
Aligné-Auxances - Poitiers

Un concurrent à écarter



Kentan Facey a été très performant à Pau, il retrouve vendredi un club dans lequel il a brillé.

		MJ	V	D
1	La Rochelle	9	8	1
2	Vichy	9	7	2
3	Orléans	9	7	2
4	Boulazac	9	6	3
5	Lille	9	6	3
6	Rouen	9	6	3
7	Saint-Chamond	9	5	4
8	Denain	9	5	4
9	Pau	9	5	4
10	Evreux	9	4	5
11	Nantes	9	4	5
12	Châlons-Reims	9	3	6
13	Angers	9	3	6
14	Fos	9	3	6
15	Poitiers	9	3	6
16	Gries-Souffel	9	2	7
17	Antibes	9	2	7
18	Aix-Maurienne	9	2	7

TOP/FLOP La Rochelle au zénith, Antibes coule

On n'arrête plus le Stade rochelais, leader incontesté de la division. Les Maritimes ont engrangé vendredi une huitième victoire face à Aix-Maurienne. Rien ne va plus en revanche pour Antibes, braqué à la maison par Evreux vendredi (77-93) et qui est 17^e au classement. Ce début de saison catastrophique a coûté sa place au coach belge Daniel Goethals sur le banc azuréen. Les Sharks disposent de la plus grosse masse salariale de Pro B.

Fort de son succès à Pau dimanche, le Poitiers Basket 86 vise la passe de trois face à l'Alliance Sport Alsace, vendredi à Saint-Eloi. L'occasion de mettre les Alsaciens à deux victoires d'écart. Mais il faudra gérer la fatigue engendrée par la répétition des matchs.

■ Arnault Varanne

Fort avec les forts (Pau en Leaders cup, Rouen, Orléans et Pau en championnat), le Poitiers Basket 86 vit un début de saison paradoxal. La crise qui couvait avant la réception d'Orléans ne semble plus qu'un lointain souvenir, avec des choix forts actés par le staff technique, notamment

la remise en selle de Jonathan Jeanne... au détriment de Jim Seymour, une nouvelle fois scotché sur le banc à Pau (77-78) pendant quarante minutes. Mais au-delà des rotations à l'intérieur et du rôle attribué à Imanol Prot, c'est surtout la montée en puissance des cadres qui donne au promu un air de jeune premier séduisant. Au palais des sports de Pau, Luka Rupnik (12pts, 5rbd, 10pds) a terminé sur la ligne des lancers francs une œuvre collective à laquelle Kentan Facey a largement contribué avec ses 22pts, 7rbd et 4 interceptions pour un joli 31 d'évaluation. On notera aussi l'apport offensif de Cleaves (19pts) et la défense décisive de Kevin Harley sur Anthony à la fin de temps réglementaire. Bref, au matin de la 10^e journée, Poitiers n'est plus reléguable avec ses trois victoires, une de plus

que Gries-Souffel, Antibes et Aix-Maurienne, les trois équipes du fond de la classe. Surtout, le PB est à égalité avec Châlons-Reims, Angers et Fos, deux de ses tombeurs ces dernières semaines.

Gérer la fatigue

La réception de l'Alliance Sport Alsace constitue une excellente occasion de démontrer qu'Andy Thornton-Jones et ses ouailles savent aussi se montrer forts avec les « faibles ». Les Alsaciens ont encaissé à Boulazac samedi dernier leur sixième revers consécutif (68-54) et sont clairement dans le dur. Mais il faudra voir comment Poitiers aura récupéré de son « back to back » à Vichy ce mardi car deux matchs aussi rapprochés laissent forcément des séquelles physiques, même si les victoires aident à récupérer

plus facilement.

Un autre élément pourrait contrarier les desseins poitevins : l'absence possible d'Andy Cleaves. Il devait passer des examens en début de semaine. On ne se passe pas comme ça du meilleur marqueur du championnat (19,9pts/match), synonyme de migraine pour ses adversaires. Il faudra pourtant compenser l'hyperactivité de l'arrière amérocaïn aux deux bouts du parquet. Et surveiller les artificiers de l'Est, Clay Mounce, Yohan Choupas ou encore Carl Ponsar, les trois meilleurs marqueurs de l'escouade alsacienne. Une équipe cependant limitée à 54pts à Boulazac et qui commence forcément à cogiter avec l'enchaînement des défaites... et le menu de Noël : Poitiers, Aix-Maurienne, Châlons-Reims et Saint-Chamond.

ÉVÉNEMENTS PROFESSIONNELS OU PRIVÉS, RÉUNIONS OU RÉCEPTIONS ?



Le goût du partage

Service traiteur : 7, rue Marcellin Berthelot - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 41 09 14 / info@cousin-traiteur.fr

BISTRO CHIC



RDV - Le Rendez-vous
4, rue Annet Segeron
Poitiers Biard
Tél. 05 49 58 02 72
contact@rdv-restaurant

ART & GASTRONOMIE



L'Atelier
Le Grand Large
10, Rue du Clos Marchand - Poitiers
Tél. 05 49 61 35 94
atelier-cousin@fr.oleane.com

Notre service traiteur, nos restaurants et nos salons de réception de 20 à 500 personnes sont à votre disposition

Cousin traiteur



LA ROCHELLE

Nos établissements disposent de parkings gratuits et faciles d'accès



« J'aimerais jouer en Euroleague »

Réfugié à l'Alliance Sport Alsace depuis février 2023 après un passage par Le Portel, Yvann Mbaya (2,08m, 22 ans) est de retour à Poitiers vendredi. Le pivot formé à Chalon garde d'excellents souvenirs de son passage dans la Vienne en 2021-2022.

■ Arnault Varanne

Comment jugez-vous votre début de saison, collectivement et individuellement ?

« On avait bien commencé avec deux victoires en trois matchs, mais on a enchaîné six défaites qui sont très frustrantes car on n'a jamais été très loin de nos adversaires. Il y a un peu de frustration. Ça se joue souvent sur des détails. On en parle entre nous, en essayant de garder de la détermination et de la motivation. Mais on a un mois de décembre chargé avec quatre déplacements... »

Et à titre individuel ?

« Je manque un peu de régularité, même si j'ai fait quelques bons matchs. Disons que quand l'équipe n'est pas dans une dynamique positive, c'est compliqué de tirer son épingle du jeu. Le coach attend de moi que j'apporte de l'impact dès mon entrée, en défense et au rebond. »

« Ça se voyait, non ? »

Vous êtes arrivé à Gries-Souffelweyersheim en février 2023 après quelques mois seulement au Portel. Pas de



Yvann Mbaya a rejoint Gries-Souffel en février dernier pour poursuivre sa progression.

regrets d'avoir quitté Poitiers ?

« L'opportunité de signer au Portel s'est présentée assez tôt, il fallait la saisir. Quand le train passe, il faut monter dedans ! Si j'avais eu un peu plus de temps pour m'adapter, je serais peut-être resté. Mais l'équipe a démarré par six défaites d'affilée et le coach s'est reposé sur des cadres, ce qui est normal. Malgré cela, j'ai beaucoup appris, d'abord parce que j'ai pu jouer avec des gars comme Benoît Mangin qui a une énorme expérience, Nadir (Hifi) qui était en train d'exploser, un intérieur monténégrin qui m'a montré plein de choses... Au final, Le Porel m'a ouvert les portes de la Pro B. »

Quels souvenirs gardez-vous de votre saison à Poitiers, en Nationale 1 ?

« C'était ma première vraie saison professionnelle, avec un groupe stable. Je reconnais que j'avais un peu sous-estimé le niveau de N1. Maintenant, je garde beaucoup de souvenirs et je ne retiens que du positif, même si on n'a pas fini comme on aurait voulu. La saison a quand même été incroyable avec quatorze victoires d'affilée, la première à l'Arena... Je suis toujours en contact avec Mattéo (Legat), Marius (Chambre), Jim (Seymour), Kevin (Mendy), Alexis (Dargenton)... On prenait énormément de plaisir à jouer ensemble,

ça se voyait, non ? J'aurais vraiment voulu jouer à l'Arena vendredi car j'étais blessé quand la salle a été inaugurée. Mais Saint-Eloi, c'est bien aussi, la salle peut être bouillante. »

L'objectif est-il de retourner en Betclic assez vite ?

« Mon objectif est plus élevé que de jouer en Betclic, j'aimerais jouer en Euroleague. Là, j'ai signé deux ans à l'ASA, on verra comment je progresse. Toutes les semaines, je regarde l'Euroleague, où pas mal de pivots français s'illustrent, Moustapha Fall, Joffrey Lauvergne, Mathias Lessort... Ça passera par du travail, du travail et encore du travail. »

PRO B

Jessie Begarin renforce Boulazac



Confronté aux blessures de Louis Cassier et Paul Billong, le Boulazac Basket Dordogne a engagé l'ancien arrière quimpérois Jessie Begarin (1,89m, 35 ans). Le grand frère de Juhann, qui évolue à Nanterre, a fait ses grands débuts face à l'Alliance Sport Alsace samedi dernier.

LEADERS CUP

Lille pour confirmation

Si la JA Vichy est en ballottage favorable pour accéder à la finale de la Leaders cup Pro après son succès à Poitiers mardi dernier (73-84), Lille a aussi pris une bonne option en s'imposant sur le parquet du Champagne Basket de Bathiste Tchouaffé (73-78). Dénouement ce mardi dans les deux matchs. Pour rappel, la finale aura lieu le 18 février 2024 à Saint-Chamond. Le vainqueur décrochera son billet pour les play-offs.

ESPOIRS

La Rochelle prochain visiteur

Battus le 24 novembre à Boulazac, les espoirs du Poitiers Basket 86 recevront La Rochelle samedi, pour le compte de la 12^e journée de la saison. Les joueurs de Greg Thiélin ont une revanche à prendre après leur revers de l'aller (69-53). Ils occupent la 7^e place de la poule B.



IL NOUS ONT FAIT CONFIANCE POUR LEURS ÉVÉNEMENTS, POURQUOI PAS VOUS ?



11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg





Spécial PB 86

Poitiers VS Gries-Souffel



15^e 3v-6d

Vendredi 8 décembre - 20h - salle Jean-Pierre-Garnier

16^e 2v-7d

Arbitrage de MM. Pierre, Da Cruz et Thierry

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



24. Andy Cleaves
1,88m - arrière - US - 27 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

GRIES-SOUFFEL



0. Filip Adamovic
1,81m - meneur - BIH - 35 ans



6. Yohan Choupas
1,91m - arrière - FR - 23 ans



9. Léopold Ca
2,09m - intérieur - FR - 25 ans



19. Elwin Ndjock
2,01m - ailier - FR - 22 ans



20. Yvann Mbaya
2,09m - pivot - FR - 22 ans



21. Romain Hoeltzel
1,83m - meneur - FR - 19 ans



32. Zimmy Nwogbo
2,02m - pivot - NGR - 32 ans



42. Carl Ponsar
2,03m - intérieur - FR - 26 ans



61. Clay Mounce
1,99m - ailier - US - 25 ans



77. Anthony Racine
1,92m - ailier - FR - 29 ans

Entraîneur : Julien Espinosa - Assistant : Old Lo

Offre valable jusqu'au 23 décembre 2023 - Tél. 05 49 53 02 40

3€

de réduction
par coffret sur
présentation de ce
bon à la boutique.

**1 RUE BESSIE
COLEMAN**
ROUD-PONT DE L'AÉROPORT
86000 POITIERS

Découvrez
les **coffrets** de Noël

Jahan
gourmandises poitevines
& tourteaux

Le « polo » au fil de l'eau

Constitué il y a tout juste un an, Poitiers Water-Polo surfe sur la vague d'un dynamisme à toute épreuve. En plus de s'être renforcé à l'intersaison, le club présidé par Léo Aubouin se féminise et vient même de créer son école de « polo ».

Hier encore, ils barbotaient dans le bain de la nouveauté et de l'inconnu. Les voilà plongeant sans retenue dans le bouillon de l'enthousiasme communicatif. Un an à peine après avoir porté Poitiers water-polo sur les fonts baptismaux, Léo Aubouin et ses joyeux drilles, pour la plupart compagnons d'armes, jadis, au Stade poitevin, ou hier encore sous la bannière du CEP, érigent le plaisir en vertu cardinale. Une belle et grande famille que celle-là. « C'est ainsi qu'on l'avait imaginée au départ, sourit le président. Hommes, femmes, enfants, pratiquants aguerris ou néophytes, tout le monde a sa place chez nous. » Cette philosophie-là, « PWP » la cultive jusqu'aux bassins de Nationale 3, où des dames sont régulièrement intégrées à l'équipe. Deux ou trois au-



Dr Yvain Michaud

Le Poitiers water-polo a terminé la saison régulière 2022-2023 invaincu.

jourd'hui, peut-être plus demain, au fil d'un parcours que chacun au club espère aussi abouti que le précédent. En remportant la totalité de ses matches de phase régulière, Léo et les siens s'étaient en effet offert le droit de goûter à des demi-finales aussi inespérées que clinquantes au printemps. Mieux encore, ils

avaient eu l'honneur de les organiser. Un souvenir magique. « Peu importe si on a perdu nos trois matches, retient le président. Monaco, Montpellier et Lille nous étaient de toute façon supérieurs. Pour nous, l'essentiel était ailleurs. Dans le bonheur éprouvé à être acteurs de ce moment de fête. Cela donne

véritablement envie de viser les phases finales chaque année. Aller au-delà ? Pour être honnête, ce n'est pas notre priorité du moment. On verra avec le temps. »

Le temps seul pourra en effet éveiller l'envie d'assumer de plus hautes ambitions. Dans l'attente, le PWP ne se met pas martel en

tête. Au matin de sa deuxième année d'existence, le premier club indépendant de water-polo de la Vienne couve plus que jamais de ses attentions sa quarantaine d'adhérents. Il a même fait le pari de s'ouvrir à la diversité, en créant sa propre école de water-polo. Cinq gamins de 11 à 16 ans la fréquentent à ce jour. Beau début, louable promesse !

Avec Loudun dans le grand bain

PWP a entamé sa saison de N3 par deux victoires, acquises (9-6) à Niort et contre La Rochelle (16-12), ce samedi, à la Ganterie. Samedi prochain, à 18h, elle ira défier son voisin de l'ASN Loudun, qui entame lui aussi sa deuxième saison de rang en N3, après un intermède de cinq ans. Composé pour moitié de jeunes formés au club, nés entre 2007 et 2008, le groupe dirigé par Xavier Lemerrier a pour sa part perdu en ouverture (13-21) à Saint-Bruno Bordeaux, avant de l'emporter sur le fil (9-9, 12-11 aux tirs au but) dans le bassin des Canards Rochelais. Pour sa première réception, ce samedi, elle a de nouveau perdu contre l'ASPTT Limoges (3-16).

fil infos

HOCKEY

Les Dragons étrillent Brest

Le Stade poitevin hockey club est toujours invaincu en championnat cette saison après sa victoire, samedi, face aux Albatros de Brest (11-0). A confirmer dès samedi à Brive, dans le cadre de la 7^e journée de Division 3. Les Dragons caracolent en tête de la poule A.



DR Solutions - Brest 86

RUGBY

Le Stade en échec contre Mérignac

Le Stade poitevin rugby a concédé dimanche à Rebeilleau sa cinquième défaite en neuf journées de Fédérale 2 face à Mérignac (11-29). Les Poitevins occupent la 10^e place au classement de la poule 7 avant leur déplacement à Gujan-Mestras dimanche.

HANDBALL

Grand Poitiers enchaîne face à Nantes

Après sa victoire à Livry-Gargan, le Grand Poitiers handball 86 a réussi à engranger une deuxième victoire consécutive, samedi à la salle Jean-Pierre-Garnier, contre la réserve du HBC

Nantes (37-28). Les hommes de Benoît Juin se replacent à la 7^e place au classement. Les Griffons se rendront à Saran dimanche pour la 13^e journée. De leur côté, les filles du GPH86 ne sont plus invaincues, battues dimanche lors de 8^e journée de Nationale 3 au Palais-sur-Vienne (23-22).

FOOTBALL

Poitiers et Châtelleraut vainqueurs

Le derby de la Vienne entre l'US Chauvigny et le Stade poitevin a tenu samedi toutes ses promesses en termes de spectacle. Mais les Chauvinois garderont un mauvais souvenir de cette 10^e journée de National 3 puisqu'ils se sont inclinés dans les grandes largeurs (1-5). L'USC tenait le nul

après trente minutes de jeu et l'égalisation de Romain consécutive à un but de Coureur, mais les Poitevins ont ensuite haussé le ton en marquant par Mathias Coureur, Clément Grégoire, Valentin Grégoire puis à nouveau Clément Grégoire. De son côté, le SO Châtelleraut s'est imposé à Bourges (1-3) et s'éloigne de la zone rouge. Samedi, le SOC accueillera Chauvigny, Poitiers recevra Chambray.

VOLLEY

Poitiers dominé à Montpellier

Vainqueur du premier set et au coude-à-coude dans la seconde manche, l'Alterna Stade poitevin s'est pourtant incliné samedi à Montpellier (3-1,

19-25, 25-23, 27-25-22) pour le compte de la 9^e journée de Marmara SpikeLigue. Prochain match mardi face à Saint-Nazaire, à Lawson-Body.



DR M. Pichon - Vienne SPVB / MSL

Justice en son Palais



Crédit : Françoise Caillault

La première de Justice a été donnée à Mignoloux-Beauvoir le 2 avril 2022.

HUMOUR

• **Le 9 décembre**, à 20h30, Faut qu'on parle, Arnaud Demanche, salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

THÉÂTRE

• **Le 7 décembre**, à 19h30, *Albatros*, de Fabrice Melquiot, par le collectif Or Normes, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Le 12 décembre** à 20h30, **le 13 décembre** à 19h30, *Quatorze millimètres*, de Catherine Michaud, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 12 décembre**, à 20h, *La Foire de Madrid*, de Felix Lope Vega, par le collectif Voix des plumes, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 6 décembre**, à 20h30, Nach, à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Les 6 et 7 décembre**, à 20h45, Designers, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 8 décembre**, à 21h, Johan Papaconstantino + Aghiad, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 10 décembre**, à 16h, Requiem de Mozart, par l'ensemble Erwin List, en l'église Saint-Jean-de-Montier-neuf, à Poitiers.

• **Le 10 décembre**, à 17h, Little Big Steelband et Another Steel Orchestra (steelpan), salle du Clos des Roches, aux Roches-Prémarie-Andillé.

• **Le 14 décembre**, à 20h45, Piano et improvisations, par Jean-François Zygel, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Le 14 décembre**, à 20h30, Nino de Elche (flamenco), au Théâtre-auditorium de Poitiers.

POÉSIE

• **Le 9 décembre**, à 18h, récital de Pascale Drouet et Jennifer Johnson, à la Maison de la poésie (198, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf), à Poitiers.

CINÉMA

• **Le 10 décembre**, à 16h30, *La fille de son père*, en avant-première, en présence du réalisateur Erwan Le Duc, au cinéma Les 400 Coups, à Châtelleraut.

• **Le 11 décembre**, à 19h, *Jeff Panacloc - A la poursuite de Jean-Marc*, en présence de Jeff Panacloc, au Loft, à Châtelleraut.

• **Le 11 décembre**, à 20h, ciné-débat autour de *L'Abbé Pierre, une vie de combats*, en présence d'associations, au CGR Castille, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

• **Le 9 décembre**, de 15h à 18h, Boum de Noël, édition Troubadours, animée par Matthieu Guérineau, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Sollicitée par le Groupe départemental concertation prison à l'occasion des Journées nationales Prison, la compagnie Le Hérisson volant jouera samedi Justice, de Samantha Markowic... dans une salle d'audience de l'ancien palais de justice de Poitiers.

■ Claire Brugier

Les Journées nationales Prison ont déjà eu lieu bien sûr, organisées cette année du 20 au 24 novembre. Mais le Groupe départemental concertation prison (douze associations) a décidé de prolonger le rendez-vous samedi prochain par une pièce de théâtre - pas n'importe laquelle ! -, proposée dans un lieu hautement symbolique : une salle d'audience de l'ancien palais de justice. La compagnie poitevine Le

Hérisson volant ne pouvait rêver décor plus exaltant pour interpréter *Justice*, de Samantha Markowic. « Nous l'avons jouée fin septembre dans l'ancien tribunal de Melle et cela a été une expérience très riche, qui nous a portés en termes de jeu. Dans un tel lieu, endosser les rôles de magistrats, d'avocats et de prévenus semble encore plus cohérent », note Mehdi Prévot, l'un des six comédiens de la compagnie amateur. Christine Boutaud, Florence Gaborit, Hélène Macé, Sandrine Martin, Elise Marcilly et Gilbert Menneteau complètent la troupe. Dirigés par le metteur en scène professionnel Hervé Guérande-Imbert, tous se retrouvent à raison d'un week-end par mois du côté des Rocs, à Poitiers, dans l'atelier de l'artiste plasticien Pierre Choumil.

« Un théâtre qui dise quelque chose »

Le Hérisson volant est né en

2017 des ateliers théâtre de la Maison des 3 Quartiers, à Poitiers. « Il était temps que nous laissions la place à d'autres mais nous voulions continuer à jouer. Nous avons donc décidé de monter notre propre troupe », confie Christine Boutaud, soulignant une envie commune de « faire un théâtre qui dise quelque chose ».

La première pièce, *Comédies tragiques* de Catherine Anne, dénonçait « l'horreur ordinaire du monde du travail et son absurdité », résume Mehdi Prévot. La deuxième, *Incendies* de Wajdi Mouawad, déroulait la quête identitaire de deux frères sur fond de guerre au Liban. La quatrième abordera les violences faites aux femmes à travers *Nema*, de Koffi Kwahulé.

Quant à la troisième, *Justice*, elle est inspirée de l'agression et de l'expérience de la comparution immédiate vécues par Samantha Markowic. La pièce

plonge ainsi dans la réalité des tribunaux pour décrire la mécanique des comparutions immédiates, loin d'un certain brouhaha médiatique. « Ce n'est pas une pièce manichéenne, elle donne à penser sans préjuger de ce que l'on doit penser, note Mehdi Prévot. Elle montre les personnes à l'intérieur du grand système qu'est la justice. Qu'ils soient délinquants ou magistrats, ce sont des humains qui s'adressent à des humains, avec leur sensibilité, leurs émotions, leur caractère. » Samedi, le décor sera réel. « On va utiliser le lieu tel qu'il est », glisse Christine Boutaud. Et sans doute « pousser le jeu », avoue Mehdi Prévot. « Nous allons casser la quatrième mur. »

Justice, par Le Hérisson volant, samedi, à 20h30, au Palais, à Poitiers. Entrée libre, sur réservation au Palais (06 75 32 16 64). Paiement au chèque. La compagnie recherche une salle de répétition à partir de juillet. Contact : 06 48 93 74 25 ou leherissonvolant86@gmail.com.

FESTIVAL

Les arts aux quatre coins des Trois-Cités

Jusqu'au 15 décembre, musique, théâtre et chant s'invitent aux Trois-Cités, à Poitiers, à l'occasion d'une nouvelle édition du festival Ecoutez Voir !. A travers une programmation variée, les centres socioculturels du quartier et le conservatoire de Grand Poitiers provoquent les rencontres entre les arts et leur public, les artistes et les spectateurs, petits et grands. Musique classique, traditionnelle, russe, jazz mais aussi théâtre, contes... Il y en a pour tous les âges, tous les goûts et tous les budgets puisque les spectacles sont gratuits.

Retrouvez tout le programme sur conservatoire.grandpoitiers.fr.

CINÉMA

Contre les violences faites aux femmes

Dans la continuité de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, les cinémas Les 400 Coups à Châtelleraut et Le Dietrich à Poitiers organisent des ciné-débats. Ainsi ce mardi soir, à 20h, Les 400 Coups proposent-ils le long-métrage de Dominik Moll sorti en mars dernier, *La Nuit du 12*. La projection sera suivie d'une discussion avec le CIDFF86 et les gendarmes de Maison de protection des familles. Jeudi, à 20h30, Le Dietrich diffusera le documentaire canadien *Je vous salue salope : la misogynie au temps du numérique*, de Léa Clermont-Dion et Guylaine Maroist. Un débat avec le CIDFF86 et Stopfisha Poitiers suivra.

Un espace numérique pour les entrepreneurs

L'Agence pour l'égalité entrepreneuriale a ouvert un espace numérique aux Couronneries, à Poitiers, où les entrepreneurs des quartiers sont accompagnés sur les questions liées à la gestion de leur entreprise, à la communication...

■ Arnault Varanne

Ils sont environ 70 entre Poitiers et Châtelleraut, sont âgés de 25 à 50 ans et partagent le goût d'entreprendre, dans le bâtiment, le nettoyage, etc. Sauf que les entrepreneurs des quartiers, soutenus par l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale (APEE) n'ont pas forcément les codes de l'économie moderne. « Une fois, l'un d'entre eux m'a amené une facture manuscrite après avoir acheté un carnet de facturation au bureau de tabac », illustre Sourabad Said Mohamed, délégué général de l'APEE. D'où la création d'un



L'espace numérique de l'APEE est ouvert du lundi au vendredi aux entrepreneurs.

espace numérique au 8, place de Bretagne, dans les anciens locaux de l'APEE, désormais établie à Saint-Eloi. A partir d'ici, cinq ordinateurs offerts par le gestionnaire de réseau Enedis⁽¹⁾ permettent aux

dirigeants de gagner en autonomie progressivement, sur la gestion, la comptabilité, la communication... « Utiliser une suite bureautique sur un PC, ça s'apprend », remarque Aberzarak Halloumi, président de

l'APEE. C'est précisément le rôle d'Audrey Charruyer. La chargée d'accompagnement numérique distille les conseils à ceux qui passent à l'improviste à l'espace numérique, mais elle organise aussi des ateliers thématiques

liés à la création d'un site Internet, le référencement sur Google et d'autres sujets vecteurs d'émancipation. « Souvent, ils n'ont pas conscience de l'importance de la com' », commente Audrey Charruyer. « Après vingt-quatre mois, ils devront aller chercher eux-mêmes leurs marchés, on ne veut donc pas créer de dépendance et faire à leur place », ajoute Sourabad Said Mohamed.

L'air de rien, les quelque 70 entrepreneurs doivent assurer l'équivalent d'1,5M€ de commandes par an pour Ekidom, Habitat de la Vienne et d'autres donneurs d'ordre publics ou privés. D'où la nécessité d'être « professionnel dans la démarche, au-delà du savoir-faire qu'ils maîtrisent sur le terrain ». A l'horizon 2024, une deuxième antenne de l'APEE ouvrira ses portes à Châtelleraut, avec déjà un projet d'espace numérique.

⁽¹⁾Enedis a aussi fait don d'un véhicule électrique pour les déplacements ponctuels sur les chantiers.

RESTAURANT - RECEPTIONS

La Belle Aurore

CUISINE TRADITIONNELLE & SPECIALITES MEDITERRANEEENNES

OUVERT LE 25 DECEMBRE A MIDI
PLATS A EMPORTER,
LIVRAISON POSSIBLE

RÉVEILLON SPECTACLE & DANSANT DE LA ST SYLVESTRE

Kir Royal et mise en Bouche

Foie gras de canard toast croustillant & chutney de Figueues et son verre de Coteaux de layon

Noix de St jacques sauce Crustacées au safran et son verre de sauvignon

Médailillon de veau aux cèpes sauce foie gras et son verre de St Nicolas de Bourgueil

Assiette de fromages et sa salade

Assiette gourmande

Café

89€
VIN COMPRIS

Route de Mon Repos à SAINT-BENOÎT
05 49 36 34 43

labelleauore86@hotmail.fr Réservez en ligne www.labelleauore.fr

PORTES OUVERTES
POITIERS
13/01/2024
09/03/2024

POITIERS
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
Accessible à Bac +2/3, Bac +4
2 Dominantes
apprentissage
Développement logiciel
Test & Qualité
Intelligence Artificielle
et Big Data

Concours Avenir

QR code

RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr

Logos: BREVETÉ, EESPIG, Cti, PIRELLA GÖTTSCHE LOWE, BUR-ACU, UNIVERSITÉ DE POITIERS, CONFÉDÉRATION DES GRANDES ÉCOLES, Normandie Université, UGE, cdefi, CHARENTAISE DIVERSITÉ

Le oud au croisement des cultures

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Des rapprochements charnels sont attendus. Votre corps est performant. Votre emploi du temps professionnel risque d'être un peu chargé mais vous êtes efficaces.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous vous rapprochez de votre partenaire. Votre foie crie au secours. Vos projets professionnels en cours sont bien menés et vous criez victoire.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le bonheur vous entoure. Accordez-vous des moments de bien-être. Côté travail, le moment est venu de vous mettre à la tâche et d'actualiser vos potentiels.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les affaires sentimentales sont favorisées. Faites confiance à la magie de la vie. Dans le travail, de nouvelles portes s'ouvrent, à vous de dépasser vos craintes.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre moitié vous dorlote. Moments harmonieux avec vos proches. Semaine professionnelle faste, vos projets prennent corps et cela vous motive.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Dialoguez plus avec votre partenaire. Reprenez des habitudes saines. Dans le travail, votre patience à des limites qu'il ne faut pas franchir.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Capacité de séduction décaplée. Vous êtes au top. Vous évoluez dans un climat professionnel agréable, plein de promesses et d'opportunités.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Profitez des bonnes choses avec modération. Dans le travail, vous êtes plus sollicité ce qui relance votre énergie positive.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre personnalité fait des ravages. Bonne forme cette semaine. Vos rapports avec vos collègues, clients et hiérarchie sont excellents, ils ne jurent que par vous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Côté cœur, vous sentez le vent tourner. Vous puisez vos forces dans le sport. Vos partenaires professionnels vous trouvent charmant, alors écoutez-les plus souvent.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous évaluez votre relation amoureuse. Bonne forme physique. C'est la semaine parfaite pour montrer votre dynamisme dans vos projets professionnels.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
La franchise de votre partenaire vous dérange. Petite baisse de régime. Dans le travail, vous avez du mal à vous faire entendre.

Medhi a découvert le oud au cours d'un atelier organisé par le conservatoire de Châtellerauld, à la maison de quartier des Minimes. Depuis, cet ado de 13 ans ne lâche plus cet instrument traditionnel, malgré un emploi du temps plutôt chargé.

Son médiateur frappe juste sur les six doubles cordes de l'oud. Les notes résonnent dans la caisse démesurée de cet instrument traditionnel qu'on appelle aussi le luth oriental. A seulement 13 ans, Medhi use de gestes déjà bien assurés. « Le plus dur au début, c'est de trouver les notes sur le manche parce qu'il n'y a pas de frette. » Mieux vaut rester concentré pour réussir à les identifier à l'oreille.

Ce jeune Châtelleraudais a découvert le oud il y a un peu plus de deux ans lors d'un atelier délocalisé du conservatoire Clément-Jacquemin qui se déroulait à la maison de quartier des Minimes qu'il fréquentait déjà (lire ci-dessous). Medhi accroche immédiatement. Après une première année d'initiation, il passe un cran au-dessus en intégrant les cours individuels du conservatoire avec son prof Michel Gendre, où il bénéficie en même temps d'une formation musicale générale qui lui permet de lire



A 13 ans, Medhi pratique le oud près de trois heures par semaine.

les partitions. Au final, le jeune homme pratique le oud deux à trois heures par semaine. A la maison, sa famille l'encourage, même si personne ne pratique

la musique orientale. Il loue à petit prix un oud à l'année, mais les jours ne sont souvent pas assez longs pour répéter. « J'ai beaucoup de devoirs en sortant

du collège, je ne mange pas souvent à la maison le midi et, le soir, mon petit frère dort... » Et puis il y a le foot ! L'autre grande passion de Medhi à laquelle il consacre trois soirées par semaine, sans compter le match du week-end.

Malgré tout, il progresse. En juillet 2022, Medhi a joué devant 600 spectateurs à L'Angelarde, au milieu de 90 musiciens. Un sacré souvenir ! Il participe aussi régulièrement à des démonstrations organisées à la médiathèque d'Ozon. Une façon d'attirer d'autres jeunes comme lui qui ne font pas spontanément le premier pas vers la musique.

Le conservatoire sort des murs

Depuis deux ans, le conservatoire de Châtellerauld et le centre socioculturel des Minimes se sont associés pour développer la pratique du oud, mais pas seulement. Un atelier de chorale orientale se réunit toutes les semaines et bientôt des percussions. Des artistes professionnels interviennent chaque mois. « Le conservatoire sort de ses murs pour s'adapter aux évolutions de la société et s'adresser à tous », souligne Sébastien Cabrier, professeur de guitare, initiateur de l'opération D'une rive à l'autre. « Ce projet fait le lien entre les habitants en leur permettant de découvrir d'autres cultures », conclut Khalid Essabai, référent jeunesse aux Minimes.

PÉNURIE DE DENTISTES : LES PATIENTS ONT LA DENT DURE



Famille Zéro déchet

Zéro Déchet Poitiers lance un nouveau défi aux Poitevins qui veulent réduire leurs déchets. Chiche ?



prêtes à s'engager une à deux fois par mois sur quatre mois (mars-juin 2024) pour participer aux visites et ateliers proposés par l'association. Au programme, partage d'expériences et moments d'échanges conviviaux entre familles ! Pas besoin d'être très avancé dans la démarche non plus.

Le projet commencera par une phase de bilan et de prise de connaissance des participants via un questionnaire, puis viendra l'accompagnement à proprement parler. Il comportera donc des temps forts de rencontres, des présentations thématiques, des ateliers créatifs, ainsi que des visites de lieux ressource. L'occasion de se lancer dans cette aventure et de réduire ses poubelles.

Inscription et informations sur www.zerodechet.fr jusqu'au 15 janvier 2024. **Défi gratuit.** Projet « Ensemble réduisons nos déchets dans la Vienne », coordonné par KuriOz, appel à projet régional réalisé en groupement d'associations avec La Regratterie, les CPIE Seuil du Poitou et Val de Gartempe, Kurioz et Compost'âge.

Nous recherchons une dizaine de familles dans le secteur de la maison de quartier Le Local, à Poitiers, avec ou sans enfants, dans le cadre du Défi Famille Zéro Déchet. Nos critères ? Qu'elles soient motivées par la réduction de leur déchets,

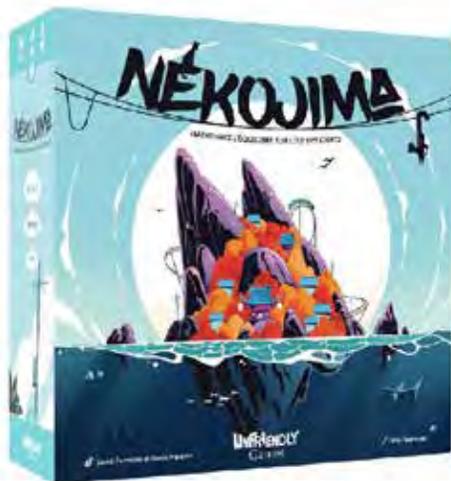
J E U

Nekojima, question d'équilibre

Sara Baumel, du Sens du Jeu, à Châtelleraut, vous présente cette semaine un nouveau jeu qui vous séduira sans doute.

compétition, en revanche, il ne faut pas être celui où celle qui fait tomber la structure. Vous allez devoir développer un réseau électrique dans les quartiers de cette île, malgré les chats qui adorent se balader sur vos constructions. Nekojima est un jeu d'adresse amusant et rapide, il est le grand gagnant du « Paris ludique famille » 2022. Saurez vous maintenir l'équilibre ?

*Nekojima - 1 à 5 joueurs
7 ans + - 15 minutes.*



Dans Nekojima, vous devrez installer et maintenir des poteaux électriques sans les faire tomber ! En coopération avec d'autres joueurs, le but est d'aller le plus loin possible dans les niveaux. En

Le sport et le froid



Coach sportive, enseignante en Activité physique adaptée, et professeure de danse, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

Le froid est là et essaie de nous dissuader d'aller dehors pour pratiquer notre activité physique préférée. Pourtant, qu'est-ce que cela fait du bien de se dépenser au grand air. Alors comment bien s'y prendre pour pratiquer une activité physique en extérieur l'hiver dans de bonnes conditions ?

Tout d'abord, il faut bien s'équiper. Pensez à vous couvrir mais pas trop ! Lorsque vous allez démarrer l'activité, votre corps va se réchauffer et vous allez commencer à transpirer. Or, c'est l'humidité qui conduit le froid, il est donc important l'hiver d'essayer de rester au sec pour avoir moins froid et limiter le risque de blessure. Privilégiez de ce fait les matières respirantes et isolantes et oubliez les grosses écharpes en laine.

Pensez ensuite à bien vous échauffer. Prenez le temps de faire monter le cardio. Votre corps a besoin d'un bon échauffement pour se mettre en route de façon efficace et en limitant les risques de blessure. Plus votre corps sera bien échauffé, plus il sera performant. On n'oublie pas bien sûr de s'hydrater ! Lorsque la température est plus fraîche, la sensation de soif est moins présente, mais vous transpirez quand même. Votre corps a donc besoin d'être hydraté malgré tout.

Et si malgré tout cela le sport en extérieur lorsqu'il fait froid n'est vraiment pas votre truc, passez en intérieur ! Il existe pas mal d'alternatives pour continuer à vous dépenser. Tapis de course, vélo d'intérieur, stepper... mais aussi cours collectifs. Il y en a pour tous les goûts !

Retrouvez les séances individuelles de Camille sur camille-revel.fr
07 70 42 71 18.

A s'en mettre plein les poches !

Dans la série des « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? », rendez-vous aujourd'hui avec quelques beaux spécimens de pluriels invariables...

Nicolas Boursier

Si la règle veut que l'on ajoute un « -e » au masculin pour former le féminin (« joli-jolie »), un « -s » pour le masculin pluriel (« joli-jolis ») et « -es » pour le féminin pluriel (« joli-jolies »), des exceptions existent, faisant de certains adjectifs, dans certaines fonctions, des mots **INVARIABLES**. C'est le cas lorsque...

1. L'adjectif est employé sous une forme adverbiale, comme dans « Ces livres coûtent cher ». A contrario, on écrira : « Ces livres sont chers », avec l'accord. Même chose pour des expressions telles que « marcher droit », « filer doux », « sonner faux », « voir clair », « chanter juste », « sentir bon », « se faire fort de... »...

2. L'adjectif « plein » est positionné devant un nom, dans les formulations suivantes : « Il a des bonbons **plein** les poches » ou « Il y a **plein** d'erreurs dans cette copie. ».

3. L'adjectif « possible » est employé avec « le plus » et « le moins », dans les expressions contenant « le plus possible » et « le moins possible ». Ex. « Je vais essayer de commettre le moins d'erreurs **possible** », autrement dit « le moins d'erreurs qu'il me sera possible de commettre ».

4. L'adjectif « demi » (ceci est également valable pour « mi ») est placé devant un trait d'union suivi d'un nom. Ex : « Il ne fait pas dans la **demi**-mesure. » En revanche, si l'adjectif est positionné après le nom auquel il se rapporte et précédé de « et », on accordera : « Une heure et **demie** plus tard, il était de retour. »

5. Le même adjectif « demi » est placé devant le nom, mais sans trait d'union entre les deux, il se construit avec le pronom « à », pour créer la locution adverbiale « à demi ». Invariable, cette dernière est utilisée pour caractériser une action ou un procédé réalisé partiellement et de fait non totalement abouti. Ex. « La coach est à **demi** satisfaite de la prestation de ses joueuses. »

D'amour et de secrets

Ils ont aimé...
ou pas !



Laurence, 60 ans

« La dernière image nous laisse la larme à l'œil. J'ai beaucoup aimé cette autre façon de parler de l'après-guerre, de ces femmes qui ont été tondues, de la sexualité de l'époque, à travers ce couple très tendre. Ils ont chacun leur secret, ils savent et se comprennent. Ils sont une couverture pour l'autre mais les enfants, eux, souffrent de leurs secrets. C'est un très beau film. »



Claude, 71 ans

« J'ai trouvé le film bien mais il ne m'a pas bouleversé. J'avais entendu une chroniqueuse télé prévenir : préparez vos mouchoirs ! Mais je n'en ai pas eu besoin. Les deux acteurs principaux jouent très bien. Je n'avais rien lu sur l'histoire avant de venir. Je ne m'attendais pas à ça mais je ne suis pas déçu. »



Nicole, 68 ans

« Il est compliqué de faire une synthèse de ce film. Les premières images sont très dures. On ne s'attend pas à la vie de cette femme, endommagée par ce départ douloureux, qui manque d'amour pour son fils. Lorsqu'elle rencontre François, elle pense que le bonheur est là, d'ailleurs les deux veulent y croire. On ne voit pas où cela va les mener, ce n'est pas facile. Certains films méritent d'être vus une deuxième fois et celui-ci pourrait en faire partie. C'est un film dur et beau. »



Dans son quatrième long-métrage, *Le Temps d'aimer*, Katell Quillévéré interroge un amour non conventionnel, travesti par les secrets, accablé par la société française des années 1950 et 1960. Madeleine et François veulent y croire, le spectateur aussi.

■ Claire Brugier

L'après-guerre. Elle est jeune mère célibataire d'un garçon de 5 ans, lui prépare sa thèse d'archéologie à la Sorbonne. Ils se rencontrent sur une plage de Bretagne, échangent leur premier baiser sur fond de soleil couchant... Comme Madeleine et François, le spectateur voudrait y croire mais les premières images du dernier film de Katell Quillévéré ont prévenu, le charme est rompu avant même d'avoir pu éclore. Malgré son titre et une affiche romantiques, *Le Temps d'aimer* n'a rien d'une bluette. Les secrets y sont trop lancinants. Les deux

jeunes gens ont beau trinquer à Kairo, « la chance à saisir au vol », ils sont marqués au fer rouge. Madeleine a été tonduë à la Libération. Elle a porté l'enfant d'un sous-officier allemand et, depuis, elle traîne Daniel par devoir, comme un mauvais souvenir. Si l'enfant ne comprend pas, plus tard l'ado voudra connaître la vérité. Quant à François, il préfère taire son secret jusqu'à ce qu'il lui explose au visage. La société n'est pas prête à l'entendre, Madeleine si. Accablé par le poids des non-dits, le trio traverse les époques sous la caméra sobre, crue, parfois glaçante de Katell Quillévéré. Les visages de Madeleine et François parlent sans mot dire, sans maudire non plus. *Le Temps d'aimer* est avant tout un film sur l'acceptation de l'autre, dans ou plutôt malgré une société française des années 1950 et 1960 qui peine à se libérer de son histoire et de sa morale. Fréquemment filmés en gros plan, sans artifices, Anaïs Demoustier et Vincent Lacoste sont remarquables de justesse et de sensibilité dans les rôles de ces deux parias que leurs secrets ont unis, pour le meilleur

et pour le pire. Hélios Karyo et Paul Beaurépaire, qui incarnent Daniel à différents âges, ne démeritent pas aux côtés de leurs aînés. Inspiré de l'histoire vraie de la grand-mère de la réalisatrice, *Le Temps d'aimer*, quatrième long-métrage de Katell Quillévéré, sonne comme une œuvre personnelle et intime, à regarder sans juger, le temps d'un film.



Drame, romance, de Katell Quillévéré, avec Anaïs Demoustier, Vincent Lacoste, Hélios Karyo (2h05).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Aquaman et le Royaume perdu*, à partir du 20 décembre et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 5 novembre au dimanche 10 décembre.

Sa route des vins

Denis Coubron. 60 ans. A grandi à Châtellerauld et fait carrière dans l'importation et la distribution de vins et spiritueux, en France mais surtout à l'étranger. Français du monde. Grand lecteur, écrivain et voyageur, mordu de culture et de balades dans la nature.

■ Par Claire Brugier

Le cabinet médical de son père, rhumatologue, était installé en face de la bibliothèque, rue Gaudeau-Lerpinière. Denis Coubron se souvient y avoir usé des heures entières, les yeux dans les livres, l'imagination vagabonde. « *La littérature m'a beaucoup aidé à rêver* », confie le Châtellerauldais d'origine. Ou presque. Ses trois premières années passées à Creil (Oise) ne comptent pas vraiment. Il les balaie d'un revers de manche, convoquant avec plaisir ses souvenirs de Châtellerauld, les tours à bicyclette, les balades en forêt, la ferme proche où il allait chercher « *un lait crémeux et chaud* », le collège Descartes, le lycée Berthelot, les compétitions de tennis à La Nautique... « *Je n'ai que de bons souvenirs de Châtellerauld, une ville à taille humaine, rassurante.* » Son bac en poche, il l'a pourtant quittée, convaincu consciemment ou non de pas vouloir la vie de son père, bien trop « *rutinier* » à son goût. Direction Paris d'abord, puis Lisbonne, New York, Genève, Lisbonne à nouveau et bientôt Madère, d'où est originaire sa femme. A 60 ans, le cadet d'une

fratrie de trois enfants a déjà passé la moitié de sa vie hors de l'Hexagone.

Le commerce par défaut

« *A 8 ans, mon héros était Tintin, confie-t-il. J'ai toujours eu envie de vivre à l'étranger.* » Surtout, ne pas devenir médecin. « *Ni mes frère et sœur ni moi n'avons fait médecine. A ce titre nous avons interrompu, du côté de ma mère, une lignée de médecins depuis 1800 et quelques.* » Sans regret. « *J'aimais les langues et l'idée de voyager. J'étais bon dans les Humanités, suffisamment nul en maths pour ne pas devenir ingénieur mais pas assez pour ne pas faire commerce.* » Le voilà donc chez les jésuites, à Sainte-Geneviève à Versailles, en prépa commerce. Un souvenir sur lequel il ne s'attarde pas, pas davantage d'ailleurs que sur les cours de finances, comptabilité et autres de l'Essec.

Logiquement, à l'heure du service militaire, le jeune homme déjà épris d'indépendance a choisi la Coopération du service national à l'étranger. Heureux hasard administratif, « *un fonctionnaire quelconque m'a envoyé*

à l'ambassade de France à Lisbonne, dans un service culturel. C'est là que j'ai rencontré ma femme ». Un an et demi plus tard, il entrait chez Kronenbourg, propriété de Danone, alors BSN. « *On était juste après 1986 et l'entrée du Portugal dans l'Union européenne, les barrières douanières étaient tombées. Un an plus tard, j'étais invité à retourner en France...* »

« *A 8 ans, mon héros était Tintin.* »

Sa future femme était encore étudiante en droit, la raison l'a emporté. Pendant cinq ans, Denis a fait ses armes sur les marchés de Scandinavie, de Finlande, de Russie et des pays de l'Est. Quand sa moitié a décroché un poste d'avocate à la mairie de Lisbonne, il a, à 30 ans tout ronds, remis le cap vers la ville aux sept collines où le producteur de vins Caves Aliança lui a ouvert les portes de son équipe marketing, au poste de chef de produits importés d'abord, de

directeur au terme de sept ans. Sous son mandat, l'entreprise a plus que quadruplé son chiffre d'affaires. Denis avait de toute évidence trouvé commerce à son goût. « *Les vins et spiritueux sont un domaine chaleureux. Toutes les boissons racontent une histoire, ce qui rejoint ma nature de lecteur et d'écrivain. Les détergents, les avions ou les roulements à billes m'aurait moins intéressé...* » Sourire. Denis Coubron n'aime rien moins que subir des choix qui ne sont pas les siens. « *Le sacrifice n'est pas mon fort* », confesse-t-il. L'ennui pas davantage semble-t-il. Poussé par « *l'envie de voir autre chose* », il a accepté en 2008 de devenir directeur commercial de Bacardi à Genève puis, quelques années plus tard, a rebondi dans une société d'importation et de distribution de vins à Newark, New Jersey, sur la côte Est des Etats-Unis. Le changement de culture, de mentalités, de façon de travailler s'est avéré radical, et New York « *fascinante* ». Le fan de littérature et de films américains a goûté à la diversité d'un pays mosaïque et s'est abreuvé de la vie culturelle de

Big Apple, son Metropolitan Opéra, ses théâtres, ses ballets... Et ses saisons « *très marquées* ». Inlassable marcheur, le businessman a aussi écumé les parcs régionaux magnifiés par l'automne.

L'écriture toujours

Depuis un an, Denis est de retour sur le vieux continent, à Lisbonne, son port d'attache mais aussi d'un départ imminent vers l'île de Madère. « *La vie est une suite d'expériences* », glisse ce « *Français du monde* », curieux de voir ce qu'elle lui réserve.

Sur l'île aux fleurs, le désormais consultant -dans les vins et spiritueux évidemment !- pourra écrire, encore et toujours. Son personnage, l'inspecteur Pereira, a déjà trois aventures publiées (*Carton rouge à Porto, Les Brumes de Lisbonne, Le Shérif et les rabbins*) et quelques autres dans des tiroirs. « *J'ai écrit tout au long de ma vie* », confie Denis, alias Peter Brooklyn, son pseudo made in America. L'inspecteur Pereira a souvent calé ses pas dans ceux de son créateur. Qui sait ? Peut-être mènera-t-il bientôt l'enquête à Madère.

LE PROGRAMME DU NOUVEL AN



COCKTAIL DU 31 OFFERT
10€
PERSONNE

CONCERT
LIVE



DJ TITOUAN



DJ LARSEN



LE BISCUIT

TOUTE LA NUIT

DJ SAM



FAIT AVEC AMOUR PAR *Doyle*

SOUPE A L'OIGNON OFFERTE • MENU SPECIAL NOUVEL AN

UN CLIC POUR LE BILLET, UN APPEL POUR LA TABLE.
RÉSERVEZ VOTRE NOUVEL AN DÈS MAINTENANT !

